CERCLE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE LÉMAN-SAVOIE

ANNEE 2019

Gavin Humbertjean : "Renaissance" marqueterie bois

CERCLE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE LEMAN SAVOIE

Lettres Arts Musique

2 lauréats du CLALS au 40ème SALON INTERNATIONAL DE HAUTE LOIRE 2019

Première de couverture : Marqueterie HUMBERTJEAN

« J'ai eu mon premier contact professionnel avec le bois en 2009 avec le début de ma formation en ébénisterie dans une école du bâtiment à Chambéry. Ressorti diplômé avec succès, un bac pro en ébénisterie en poche je rentre à l'école supérieure d'art et du design à Boulle en 2012. Je me spécialise alors en marqueterie avec un diplôme des métiers d'art. J'étudie l'excellence de mon métier par ma formation mais aussi par mon passage en tant que stagiaire dans l'atelier de marqueterie Spindler en Alsace.

Pour mon diplôme j'ai travaillé sur la perception que devrait avoir le marqueteur sur son matériau. Le bois est un matériau vivant et doit pouvoir continuer de vivre à travers le travail de l'artisan. Chaque bois doit pouvoir exprimer une texture, une couleur, une sensation en étant utilisé en association avec d'autres essences, et créer, par cette alchimie, une œuvre parlante et vivante.

J'ai laissé alors, pour formuler mon idée, le bois s'exprimer de lui- même en utilisant sa fibre et son fil comme guide pour la réalisation de mes tableaux afin qu'ils puissent écrire leurs propres histoires, au travers d'œuvres abstraites dans lesquelles chacun d'entre nous pouvait imaginer par la force de la rêverie, une histoire.

De retour en Haute Savoie en 2014, je commence petit à petit, à acheter mes premières machines pour commencer mon travail en marqueterie. Au fil du temps j'ai poursuivi et approfondi la vision artistique que j'ai développée pour le bois avec des œuvres plus personnelles. Je cherche à donner une liberté d'expression au bois. »

Gavin Humbertjean : « Renaissance » marqueterie bois, 2019 (90 cm) et « la Croix tourmentée » 2017 (80x34cm), Prix "techniques spécifiques - métiers d'art"

Quatrième de couverture : Sylvie Rohaut :

"Petite fille à l'ardoise" encre à la plume, Prix "dessin - gravure"

Lauréats 40ème salon artistique international de Haute-Loire 2019, les deux partent d'une technique ancestrale. Gavin en fait une réalisation originale très contemporaine; Sylvie abonde dans un classicisme sublimé. Les deux sont époustouflants de maitrise.

« Tous les arts sont frères. Chacun apporte sa lumière aux autres. » Voltaire

Le mot de la Présidente

Cher(e)s ami(e)s,

2019 s'achève. C'est l'heure du bilan. Comment avons-nous vécu cette année ? Qu'est ce qui a pesé le plus dans la balance de la vie : nos joies ou nos peines, nos espoirs ou nos déceptions, nos bonheurs ou nos tristesses ? Avons-nous mené à bien nos projets ? Chacun aura sa propre réponse... A tous ceux qui ont eu une année difficile, qui ont perdu un être cher, que la nouvelle année voit leurs difficultés aplanies et leur peine adoucie. Il y a aussi les heureux événements qui ont coloré en blanc et rose la vie de certains d'entre vous. Bonheur et longue vie aux nouveaux époux et bébés !
Une nouvelle année, c'est une promesse de rencontres, de découvertes, et aussi de créations pour nos artistes. Au nom de toute l'équipe du CLALS, je vous souhaite une année 2020 douce et pleine de poésie. Sur la palette de notre vie, mettons de la couleur et que des milliers de petites joies viennent l'embellir. Notre vie est comme une partition musicale à l'unisson, jouons-là en évitant les fausses notes. Que l'amitié et l'enthousiasme qui nous animent ne faiblissent pas !
"SALUONS ENSEMBLE CETTE NOUVELLE ANNEE QUI VIEILLIT NOTRE AMITIE SANS VIEILLIR NOS COEURS"
(Victor Hugo à Alfred de Vigny).

2020 ne sera pas une année comme les autres. En effet, le CLALS fêtera ses 40 ans. Lorsque Jean-Yves Masset fonda le cercle en 1980 entouré d'une petite équipe dynamique, enthousiaste et peut-être inconsciente, il ne se doutait pas que 40 ans plus tard son "bébé " serait devenu un adulte dans la pleine force de l'âge. C'était le début d'une belle aventure culturelle qui se poursuit encore aujourd'hui.

.....Les président(e)s se sont succédés (7 en tout), chacun(e) apportant sa note personnelle. Le CLALS s'est étoffé au fil du temps. Il a étendu son rayon d'action (local, national, voire international) par l'intermédiaire de partenariats. Des anciens nous ont quittés... trop tôt. De nouveaux adhérents ont élargi et enrichi le cercle. L'équipe qui met sur pied les manifestations est toujours présente. Le bulletin s'étoffe d'année en année. L'atelier d'arts plastiques fonctionne depuis plus de trente ans. Les expositions à l'Art'llingeoise remontent aux années 1980...Un grand merci à tous ceux qui œuvrent dans l'ombre ou la lumière et qui donnent de leur temps. Grâce à eux le cercle vit , toujours dans l'esprit voulu par le fondateur : mettre la culture à la portée du plus grand nombre, découvrir et valoriser des talents, permettre à tous de s'exprimer dans leur domaine d'excellence, inviter des artistes extérieurs au CLALS dans un but d'ouverture, développer et entretenir des relations culturelles et d'amitié en toute simplicité.

Le 30ème anniversaire fut magnifiquement fêté et le fondateur du CLALS mis à l'honneur. Nous essaierons de faire en sorte que le 40ème soit un moment particulier dans la vie de notre association et que celle-ci échappe à la crise de la quarantaine. Nous prévoyons un bulletin spécial, résumant tous les événements qui ont marqué ces quatre décennies. Bulletin souvenir pour les "anciens", bulletin découverte pour les "nouveaux"!

Toutes les manifestations relatées dans ce bulletin ont été possibles grâce à nos délégués, "chevilles ouvrières "fidèles et passionnées mais également grâce à différentes instances que nous remercions chaleureusement pour leur aide ou leur soutien :
- Monsieur le maire d'Allinges, François Deville, et la municipalité (mise à disposition de locaux et subvention)
- la communauté des pères des châteaux qui nous accueille avec bienveillance sur le site
- l'association paroissiale d'Allinges (Concert du chœur de Crimée)
- la famille Guyon qui ouvre les portes du Château Saint Michel d'Avully pour "Poésie en Chablais " et le chœur de Crimée
- Monsieur le maire du Lyaud, Joseph Déage, et ses adjoints qui pour la deuxième fois accueillaient le " printemps des poètes"

- Claire qui nous permet de nous retrouver pour les " Lecturobus" dans son Restobus à Vongy
- l'association "Concise notre village" grâce à laquelle les artistes de l'atelier exposent aux "Balcons du Lac "
- Cassandra Wainhouse qui a reçu dans son atelier thononais l'exposition des œuvres de Ramazan Useïnov, peintre de Crimée et à plusieurs reprises des poètes du CLALS.
- aux médias (presse, radio) qui diffusent nos infos et couvrent nos manifestations et à leurs correspondants fidèles.

Merci également à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce bulletin : :
Andrée Boullet, Patricia Chatelain, Arlette Compan, Thierry Coulon, Lyne Gaël Galan, Marcel Maillet, Jean-Yves et Nicole Masset, Denise Ruffier, les artistes plasticiens et poètes. Coup de chapeau à Denise qui a fait la mise en page !

Ce bulletin est le reflet de la vie du CLALS. Il vous fait revivre ou découvrir les nombreux évènements culturels qui ont ponctué l'année 2019 (concerts, expositions, conférences, récitals poétiques ...). Nous vous rappelons que ce bulletin est le vôtre et que vous avez la possibilité d'y faire figurer un texte (récit de voyage, coup de cœur pour une expo, un livre, un film etc..), de faire des suggestions. Seule exigence : être en rapport avec la culture. Pensez-y pour l'édition 2020 !

Nicole MASSET

Assemblée générale 2019

LE BILLET DU FONDATEUR

Pour l'amour de l'art.

En relisant l'une de mes rubriques des années 90, je suis frappé par une proximité de situations et de comportements... même si, vingt plus tard, on ne peut pas dire qu'il y ait de similitude de faits. Concernant le contexte humain et social, les incertitudes, les craintes, les clivages, les scandales d'un monde sans pitié, les attentes et les espoirs ... restent proches voire identiques. Certains des mots d'alors paraissent "criants" d'actualité, comme si la société s'était figée, alors que les évolutions de toutes sortes ont été considérables en deux décennies : technologie, communication, culture, médecine et espérance de vie, travail, loisirs ... Oui mais... "L'humain", malgré un évident progrès social et des conditions de vie apparemment plus favorables, y a-t-il toujours trouvé son compte ? À l'évidence non; en tous cas, pas pour tout le monde. Et qu'en est-il de l'art ?

Le début de l'année constitue un temps de respiration après l'intensité des activités de l'année écoulée. Après le bilan, viennent les vœux et les projets ; place à la fébrilité des réalisations. Dans l'élan de la liberté de créer, le CLALS (collectivement "nous tous") a sa part d'initiatives. Le moment sans doute le plus propice pour vivre un processus qui ramène plus que jamais, aux sensations et émotions de bonheur que, par l'art, les artistes ont le privilège de diffuser. N'est-ce pas l'un des essentiels dont ce monde troublé a bien besoin ?

Au-delà du vernis festif du moment, quand s'accentue sournoisement la misère des plus humbles, parfois le désarroi des sans emploi, ou de ceux qui se sentent opprimés, des affamés d'une planète torturée... l'argent de l'art "officiel" peut paraître scandaleusement artificiel. Ceci dit, parmi le positif des évolutions de notre temps, soulignons l'impact grandissant de l'éducation artistique et le choix culturel volontaire de multiples collectivités publiques : création de centres ou pôles culturels, initiatives multiculturelles adaptées aux sites territoriaux et patrimoniaux, multiplications de bibliothèques, des festivals, soutien

et mise à disposition d'espaces à des artistes indépendants, entre autres. Saluons ces prises de conscience.

Il n'empêche que beaucoup reste à faire. Il serait trop long pour aborder ici l'éventail des manques à combler. Parlons simplement "concret" et contentons-nous de souhaiter ardemment que se généralise les démarches volontaires et pérennes de proximité de la part des décideurs culturels : découverte et mise en lumière de talents locaux. De nombreuses communes développent leurs actions en ce sens, au plus près de la population, notamment par le soutien à l'initiative associative. Soulignons également le rôle d'ateliers d'art indépendants, souvent très dynamiques dans l'émergence de créations nouvelles. Mais l'actualité montre que les risques alors pris sans soutien suffisant, peuvent vite mettre en danger leur "survie". Parallèlement, félicitons-nous que nombre de communes n'hésitent pas à faire leurs propres choix volontaristes visant à une diffusion multiculturelle pour le plus grand nombre. L'offre des "méga-pôles" urbains est-elle toujours adaptée aux perceptions de la population à laquelle elle s'adresse ? ... la question reste parfois posée.

Mais revenons simplement à la grandeur de ce qui constitue l'une de nos raisons d'être: la grandeur de l'instant artistique, la rencontre avec "l'œuvre". Dans la liberté de cet instant là, dans une sensation d'éternel et d'infini, comme une grâce de se donner entièrement, l'œuvre d'art concernée existe en soi, à travers la relation privilégiée qui s'instaure et peu importe la reconnaissance des foules ou des critiques. Il y a aussi des "chefs d'œuvre" ignorés. Et ce sont ceux-là, dénichés ou découverts aux détours de nos parcours, autant que les pièces des musées, qui permettent l'accès culturel au plus grand nombre. Notre temps est celui de la communication et du spectacle dans un flot d'images et de sonorités. Alors oui, puissions-nous encore longtemps savourer le bonheur de se sentir investi d'une pensée qui est une plénitude, une vision du monde comme disponible, immobile, silencieuse, quand le vécu devient le vrai.

De quoi gonfler nos cœurs, nos poumons et nos inspirations au vent de cette quarantième année d'action associative. Alphonse de Lamartine disait: "créer c'est penser plus fortement" ; alors, pensons très fort ! Bonne année à tous et bon vent au CLALS !

Jean-Yves Masset

Les Expositions 2019

La vie de château ... par J.Y MASSET

Pour l'Art'llingeoise, bien sûr... Dame-galerie s'est une nouvelle fois parée de ses plus beaux atours pour accueillir ses invités d'un été de lumière aux châteaux des Allinges. Aux vents stimulants laissant les ondes frissonnantes sur les rives d'un Léman qui s'étale à ses pieds, le site allingeois, reste un havre de paix et de sérénité propice à la réflexion. Tout y est réuni pour qu'artistes et amateurs d'art y puisent leurs approches créatives et leurs "visions" intimes d'un art, source de "coups de cœur", d'étonnements, d'interrogations et pourquoi pas, d'incompréhensions.

En ce sens, l'œuvre d'art, loin d'être une fin en soi, en suscitant nos sens ou en nous poussant dans nos retranchements, est un incomparable ferment d'enrichissement culturel. Alors s'engage entre elle et l'observateur, une nouvelle "aventure" dans laquelle ce dernier devient intimement, à son tour, "créateur".

La galerie du site des châteaux, en renouvelant les offres artistiques tous les dix jours dans une remarquable diversité d'inspirations, de styles, de techniques et un panel d'artistes amateurs, semi professionnels et professionnels, s'inscrit dans cet esprit."L'âme" du lieu, avec son histoire humaine et patrimoniale, accompagne le visiteur dans sa quête de beauté, voire, "d'absolu".

Merci aux artistes dont les œuvres donnent vie aux cimaises, aux visiteurs, dont les émotions et les réactions enrichissent les perceptions d'un art vivant, merci à la commune d'Allinges pour son soutien qui permet à l'initiative associative de s'exprimer et merci à Arlette Compan, artiste-peintre (voir article spécifique), déléguée du CLALS à l'organisation des expositions de l'Art'llingeoise. C'est Arlette qui détermine et propose le contenu des expositions, en réalise le calendrier, conçoit les "collectives", est en contact avec les artistes. Chaque année, de mai à septembre, elle les accueille et, si besoin, leur apporte conseils et assistance ... au nom de tous, "chapeau" l'artiste !

LES EXPOSITIONS A L'ART'LLINGEOISE

EXPOSITION A THEME " JARDINS D'ARTISTES "

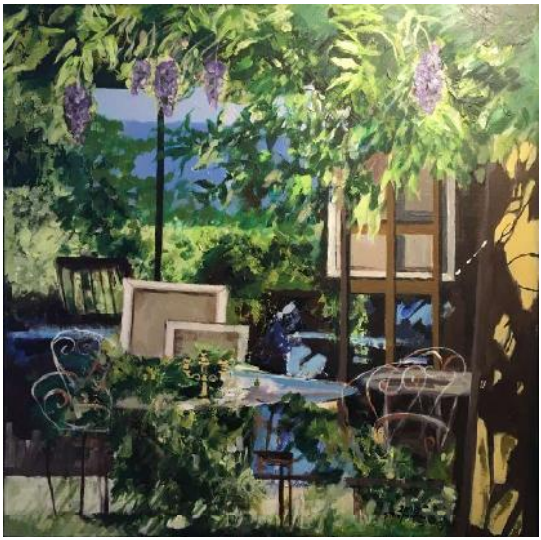
DU 17 MAI AU 31 MAI

Valérie Chapot

Martine Bochaton

Franck Mercier

Daniel Mino



Sylvie Thépenier

Michel Dewilde

Paul Loridant

Danielle Noel

Françoise Mahieu

Sylviane Dutruel

Cassandra Wainhouse

Valérie Decarre

Dominique et Pierre Bergeron

Bernard Baud

Christine Apchain Delafont

Claudette Tourneur

Sylvie Rohaut

Broderie aux points comptés sur toile de lin non imprimée, 10 fils au cm, ce qui fait 100 points par cm2.

Janine Mora

« J'ai eu un coup de cœur pour le travail extraordinaire, magnifique et artistique d'une brodeuse hors pair qui est Janine Mora. »

Art'lette

Marie Claude Georget

Art'lette Compan

Marie José Lanvers

Catherine Pizzimenti

Clotilde Verrier

Denise Ruffier

Caroline Legent

Beatrice Sergent

Gisele Maïon

Chantal Degrave

Jean Pierre Spitz

Geneviève Barlier

Chantal Fillon

EXPOSITION DE JUIN 2019 DU 1er AU 10 JUIN 2019

Atelier du CLALS

Geneviève Barlier

Dany Buttay

Elsa Kampfen

Annie Favre

Marité Lachard

Arlette Cantillon

Lucette Panerini

Noëlle Reiss

Jean Pierre Hoizey

Geneviève Chamosset Colin

Chantal Fillon

Marie-Fr. Planchamp

Mauricette Feuillade

M.-Thérèse Magnin

Danielle Noel

EXPOSITION DU 11 AU 21 JUIN

Valerie Decarre

Gerard Bondaz

Beatrice Sergent

Janine Mora

EXPOSITION DU 22 AU 30 JUIN 2019

Didier Barret

Art'lette Compan

René Greloz

EXPOSITION DU 1 AU 10 JUILLET 2019

Cassandra Wainhouse

Catherine Pizzimenti

Zlatco Spasov

Gérard Bondaz

DU 11 AU 21 JUILLET 2019
EXPOSITION DES OEUVRES ALLINGEOISES

Yves Masset, invité du 11 juillet au 22 septembre

Henriette Berthet

Georgine Diacon

Geneviève Barlier

Franck Mercier

Martine Bochaton

Christine Apchain Delafont

Catherine Pizzimenti

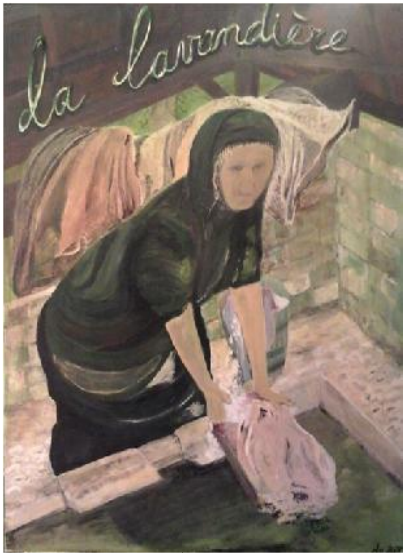
Vincent Garnier

Giselle Maion

Caroline Malfilatre

Pierre Bergeron

Dominique Bergeron



Sylviane Dutruel

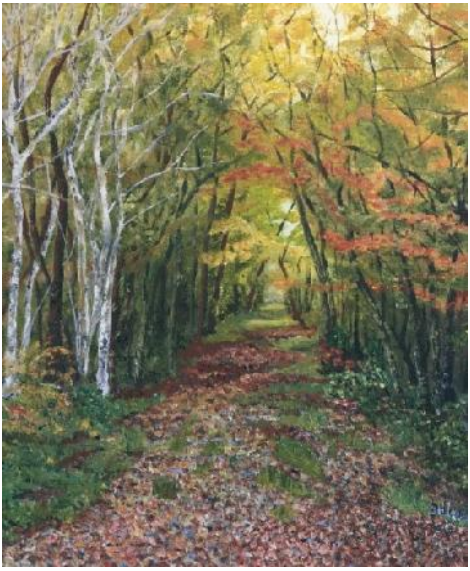
Jean Pierre Spitz

Bernard Houot

Art’lette Compan

Alain Compan

EXPOSITION DU 22 AU 31 JUILLET 2019



Georgine Diacon

Frank Mercier

Giselle Maion

EXPOSITION DU 1 AU 11 AOÛT 2019

Pierre Bergeron

Alain Compan

Dominique Bergeron

Bernard Baud

Catherine Chery

EXPOSITION DU 12 AU 20 AOÛT 2019

TABLEAUX, RECUEILS DE POESIE ET PHOTOGRAPHIES

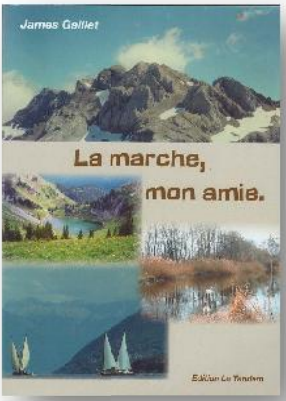
Denise RUFFIER et Georges LACROIX

Luce FOLPINI

Caroline LEGENT

Laura JAGER

François Jankowski



Photographies
de James Gaillet

Recueils de poésie de
Patricia CHATELAIN « Encre et sillons »
Marcel MAILLET « Colporteur de l'invisible »
Denise RUFFIER « Mirages pour passer le temps 2019 »

Sylvette DIVIZIA BAYOL Photographe

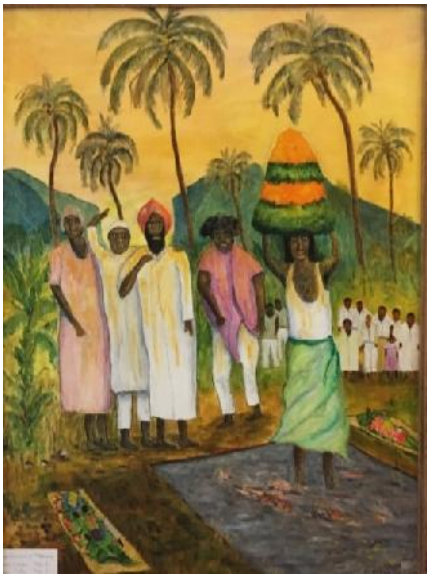
DU 21 AOÛT AU 1 SEPTEMBRE
LE CLALS DANS TOUS SES ETATS : PEINTRES - SCULPTEURS - CERAMISTES - PHOTOGRAPHES - POETES...

Laura Jager

Dominique et Pierre Bergeron

Ivan Totoche (Christophe Guillemin)

Sylviane Dutruel

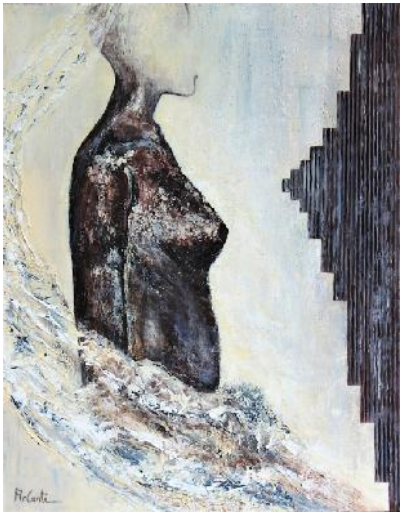


Jean Pierre Hoizey

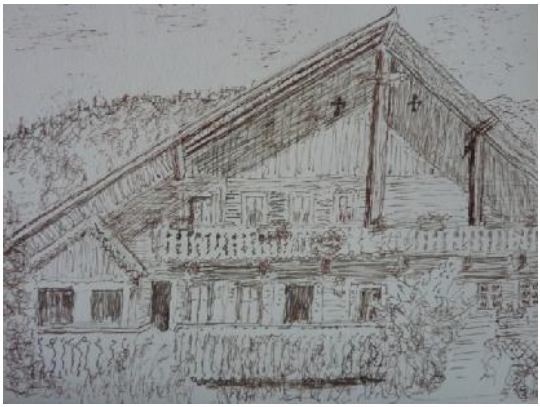
Henriette Berthet

Danielle Noël et Luce Folpini

Catherine Chery



Arlette Cantillon



Jaap Van Praag

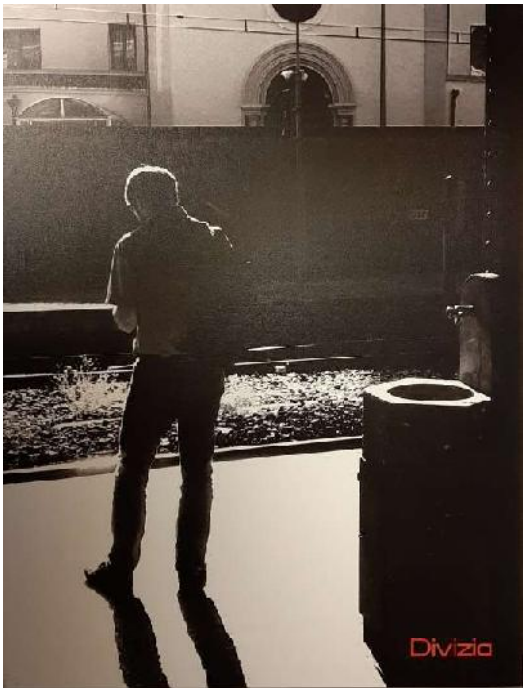
Anne-Marie Van Praag

Caroline Malfilatre

Marie-Jo Lanvers

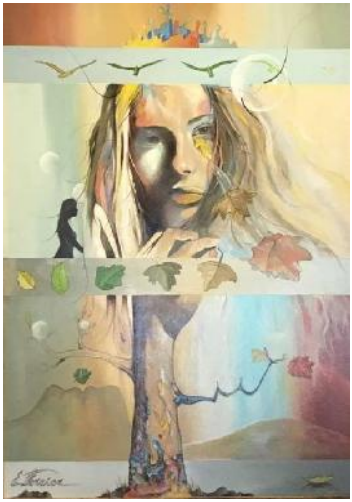
François Jankowski

Georges Lacroix
Peintre et sculpteur



Sylvette Divizia-Bayol
Photographe

Art’lette Compan



Denise Ruffier et Franck Mercier

Raynald Zingre et Evelyne Zingre

Daniel Mino

Cassandra Wainhouse

Bernard Baud

Françoise Mahieu

Didier Barret

EXPOSITION DU 2 AU 14 SEPTEMBRE 2019

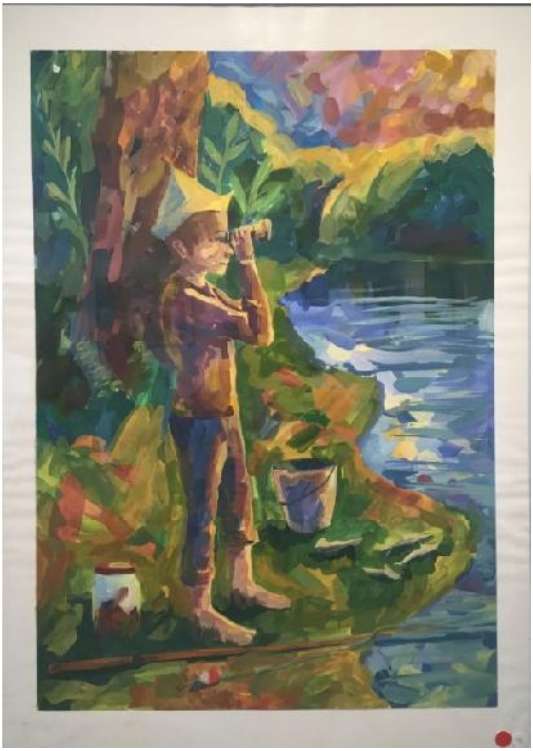
La marqueterie sur paille est un art très délicat

Suzette Thabuis : Artiste peintre et Marqueteuse.

André Garçon Artiste Peintre et Marqueteur

Michel Dewilde - Collagiste.
D'après J Prévert c'est un art poétique

EXPOSITION du 15 au 22 Septembre 2019
EURCASIA



Œuvres des jeunes talents d'Irkoutsk.

Organisateur EURCASIA

(Philippe Guichardaz et Joël Frossard)

LE 22 SEPTEMBRE FIN DES EXPOSITIONS

L'Atelier

L'ATELIER ARTS PLASTIQUES DU CLALS
Exposition 2019 à la chapelle de Concise.

A la demande de l'association « Concise, notre village », d'imaginer la peinture murale telle qu'elle pouvait l'être à son origine (XIII-XIVème siècles), avant la destruction d'une partie des scènes, plusieurs peintres de l'Atelier Arts ont tenté une reconstitution de la frise historiée.

Le vernissage du 2 juillet, l'ouverture tous les mardis de l'été ainsi que les Journées du Patrimoine ont permis à plus de 393 visiteurs de profiter de ces peintures pour une meilleure compréhension des « manques ». Les enfants, en particulier, ont apprécié de voir les peintures à leur hauteur et ont posé beaucoup de questions sur « l'histoire » racontée par les deux scènes (Décollation de Jean Baptiste, et Salomé devant Hérode et Hérodiade).

Les peintres de l'Atelier du CLALS ont fait don de leurs œuvres à l'association « Concise, notre village ». Salomé dansant devant Hérode et Hérodiade (peinture murale XIVe chapelle de Concise). *Annie Favre*

Annie FAVRE

L'Atelier Arts Plastiques du CLALS en beau voyage culturel

Du 9 au 11 novembre, l'atelier « Arts plastiques » était en voyage à Mulhouse où il a découvert les richesses des Musées « impressions sur Etoffes » et « Beaux-arts », ainsi que les sculptures et street art en ville. Puis, à Bâle, il a fait le « plein des yeux » au KunstMuseum avec la plus ancienne collection publique d'art au monde (œuvres majeures des 14 et 16emes, des 19 et 20emes siècles). Le musée Tinguely a conquis par le lieu au bord du Rhin et la créativité surprenante de l'artiste, compagnon de Niki de Saint-Phalle. Enfin, cerise sur le gâteau, la Fondation Beyeler : collection d'Art moderne et exposition d'artistes contemporains, si bien mises en valeur dans le bâtiment de l'architecte Renzo Piano !

Ce week-end culturel à Mulhouse et Bâle, restera dans les mémoires de tous les participants, tant il fut enrichissant.

Evelyn Gael Galan

Les participantes de l'Atelier du CLALS, en week-end culturel à Mulhouse et Bâle. Ici aux Beaux Arts de Mulhouse, près d'une création au crochet d'une artiste contemporaine

L'Atelier "Arts Plastiques" du CLALS

En septembre 2019, l'Atelier a été ravi d'accueillir un nouvel adhérent, Christian Ydéma, jeune retraité qui pratiquait déjà l'art, notamment celui du vitrail. En septembre 2018 il y avait eu deux nouvelles.
Parmi les projets de la saison 2019-2020, une œuvre collective autour du portrait de tous âges et tous continents de notre chère planète Terre. Autres thèmes : à la manière de Miro et/ou Turner, le baroque. Ces thèmes ne sont pas imposés car à l'Atelier, on vient d'abord se faire plaisir en toute créativité et amitié.
Durant la saison 2018-2019, l'Atelier a exposé à la Galerie Art'llingeoise aux Châteaux des Allinges, du 01 au 10 juin sur les thèmes de "gros plan sur le corps", "à la manière de Chagall" et autres travaux dont un hommage à Notre Dame de Paris, incendiée**...** Une tombola a été proposée aux visiteurs. Tous les tableaux offerts par des membres de l'Atelier ont été gagnés. Vu le succès et le plaisir des heureux gagnants, cette tombola se refera lors de l'exposition annuelle de l'Atelier (début juin si le planning 2020 de la Galerie le permet). En mai à la Galerie Art'llingeoise, des membres de l'Atelier ont participé à l'exposition « Jardins d'artistes ».
A la Maison de Retraite les Balcons du Lac à Thonon, c'est toujours avec grand plaisir que l'Atelier va à la rencontre des résident-es. Du 3 octobre 2018 au 15 janvier 2019, l'exposition avait pour thème : Mode, Faune et Flore. Et, depuis le 13 octobre jusqu'au 15 janvier 2020, l'Atelier expose sur le thème Paysage – Corporel.
Enfin, grâce à Annie Favre, qui est aussi membre de l'association «Concise, notre village », nous avons été sollicités pour imaginer les parties disparues de la peinture murale des XIII-XIVème siècles de la Chapelle de Concise. C'est avec délicatesse et respect pour le sujet que certain-es ont répondu par des œuvres exposées tout l'été jusqu'aux Journées du Patrimoine. Cette exposition a rencontré un franc succès (plus de 300 visiteurs au cours de l'été). Les peintres participants ont fait don de leurs œuvres à "Concise notre village".
Par ailleurs, l'Atelier a été présent au "Printemps des poètes" au Lyaud avec des œuvres sur le thème de la montagne. Dans le cadre du

“CLALS dans tous ses états” aux Châteaux des Allinges, fin août, plusieurs peintres, installés en plein air, ont croqué et peint châteaux et paysages.
Du 9 au 11 novembre, le voyage annuel nous a conduits à Bâle et à Mulhouse, sur le thème “arts et architecture”. Un beau moment de partage et de découvertes. EGG

Vernissage expo juin

Jean-Pierre Hoisey lit son poème sur l'incendie de Notre-Dame de Paris

Au cours du vernissage

Dany Buttay, Marie Bernex, Geneviève Barlier sur le « terrain »

Chantal Prézelin et Dany Buttay, un jour de permanence à la galerie

Les manifestations 2019

C'est à bord d'un authentique bus à soufflet " que nous embarquons à destination des "Lecturobus". Ces « voyages » autour de la poésie, de la littérature, du conte ou autre ont lieu le premier lundi des mois de février, avril, juin, octobre et décembre.

Adresse: Restobus , la ligne 13 –
4 avenue des Genévriers, Vongy, Thonon.

Départ à 14h30. Arrivée à 16h30 en principe (retards possibles !)

Ce bus est transformé en restaurant. Le lieu est original et chaleureux. Il s'est enrichi d'une vaste terrasse couverte où il fait bon flâner à la belle saison. Claire est aux fourneaux. Elle concocte une cuisine variée aux saveurs du monde et serait heureuse de votre visite. Pour connaitre le menu de la semaine, consultez Facebook restaurant ligne 13. Merci à Claire pour son accueil, son sourire et sa gentillesse !

NM

Lundi 4 février LECTUROBUS

Une nouvelle année pour les fervents du Lecturobus. Pour cette première, Philippe Brand nous proposait de cheminer son œuvre et présentait son recueil : « Esprits libérés ; humanité libérée ». Poésie engagée, fruit d'une réflexion personnelle, mûrie au fil des années.

Marcel Maillet présentait, entre poésie traditionnelle et modernité, l' œuvre de Guillaume Apollinaire, partageant avec Janette Prost et Thierry Coulon la lecture de textes , allant de poèmes célèbres comme « Le pont Mirabeau » ou « la Loreley » à d'autre textes moins connus du poète évoquant ses amours malheureuses ou la vie de caserne .

Jean-Pierre Hoizey terminait le programme en livrant diverses facettes d'une poésie qui allie souvenirs personnels, humour et un brin de provocation. Marcel Maillet

15 MARS : PRINTEMPS DES POETES LE LYAUD

Le Vendredi 15 Mars 2019, à 20h, le CLALS a organisé son traditionnel printemps des Poètes. Il s'est déroulé au Lyaud, où la mairie, le maire et ses adjoints, nous ont chaleureusement accueillis, pour la deuxième année consécutive.

Un thème suggéré, La Montagne, mais autres thèmes possibles, laissés au choix des participants. Si Victor Hugo parlait de « ce vent à travers

la montagne qui rendait fou » dans son poème « Gastibelza, l'homme à la carabine », Janette Prost, Philippe Brand, Patricia Chatelain, Anna Line, Jean-Paul Cleret, Jean-Pierre Hoizey, Thierry Coulon, Marie Cécile Matt, George Sarras Bournet, Denise Ruffier, Bertrand Verrier et Marcel Maillet ont montré combien les sommets les inspiraient. Tout en rendant hommage au poète suisse Philippe Jacottet, et au chanteur Jean Ferrat, et en livrant des textes plus personnels, ils ont été accompagnés par des tableaux des peintres du CLALS et des photos de Gilles Place, en rapport avec le thème de la montagne. Les musiques de Jean-Paul Cleret, George Sarras Bournet et Hervé Mandrilly, ponctuaient la soirée.

Les échanges étaient ensuite animés autour de la présentation des publications des poètes et photographe.

La soirée s'est terminée par un verre de l'amitié, offert conjointement par la mairie du Lyaud et le CLALS.

Les poètes du CLALS, de plus en plus nombreux, vous donnent rendez-vous pour leur Printemps en 2020, en cours de préparation.

Thierry Coulon

Georges Sarras Bournet devant un public attentif.

LE LYAUD

Musicalité, rimes et rythmes affirmés ou libres lors du 8e Printemps des poètes

Pour célébrer son 8e Printemps des poètes consécutif, le Cercle littéraire et artistique Léman Savoie (CLALS) a choisi l'enceinte de la maison communale pour illustrer cette année, le thème de la montagne. Cette manifestation nomade, spécialement concoctée par trois membres du cercle -Janette Prost, doyenne du CLALS, Marcel maillet et Thierry Coulon, poètes et conteurs-, avait élu domicile les années précédentes aux chapelles de Concise et de Tully, aux hôtels Thonon et Arc en ciel, ainsi qu'à la bibliothèque d'Armoy et l'année dernière déjà, au Lyaud.

Succédant aux précédentes thématiques imposées ("les ombres et lumières", "les oiseaux"), l'événement a pris forme dans les escapades poétiques et montagnardes de 13 auteurs et dans les œuvres picturales de neuf peintres, ainsi que les photographies de Gilles Place. Vendredi, ce Printemps des poètes a été rythmé, au fil de la soirée, par la flûte indienne d'Hervé Mandrilly qui a accompagné les différents textes de ses intermèdes musicaux aériens et relaxants. En introduction, "Les montagnes de Savoie", poème de Philippe Jacottet, récité par Janette Prost, suivi des textes de Philippe Brand, Patricia Chatelain et Anna Line, aux rythmes, sens et contenus des plus imaginatifs et évocateurs. Non sans citer Jean-Paul Cléret, Jean-Pierre Hoizey et Thierry Coulon, qui ont poursuivi ce récital poétique, précédant Marie-Cécile Matt, Georges Sarras-Bournet, Denise Ruffier, Bertrand Verrier et Marcel Maillet qui ont tous ensemble, en clôture, interprété la chanson de Jean Ferrat, "La montagne".

Sylvain LEGON

Les artistes et poètes du Clals réunis pour le 8e Printemps des poètes vendredi. Photo Le DL/S.L.

Infos : www.leblogduclals.com

29 mars Printemps de la CULTURE CRIMEENNE

A l'occasion du vernissage de l'exposition à la galerie de « l'Atelier » des œuvres de Ramazan Useinov, Thierry Coulon et Marcel Maillet nous invitent à une promenade littéraire en Crimée : des textes tirés des « Sonnets Criméens » du poète polonais Mickiewicz écrits durant son exil sur les bords de la mer Noire ; des poèmes des deux grandes poétesses russes Anna Akhmatova et Marina Tvestaïeva, qui toutes deux ont entretenu des liens étroits avec la Crimée. MM

Igor et Inga Mikhaïlevsky et Thierry Coulon devant un public attentif.

Printemps de la culture de Crimée (29 mars - 9 avril)
Peinture : "Vent d'est en Chablais"
Des cimaises thononaises aux couleurs du vent d'est !

Revenir et s'abreuver des sources de sa terre natale, tel un récit salvateur, c'est le parcours auquel nous convient les œuvres de l'un des peintres marquants de la Crimée contemporaine. Ramazan Uséïnov. Sur ses chemins de vie de son peuple, et, par là, le sien. Un cheminement au gré des départs, des exodes, des déplacements familiaux, des étapes, des pauses, des rencontres, des craintes et des souffrances, des peurs et des espoirs… Ici, la spiritualité ne s'affiche pas, elle se ressent dans une force sous jacente pour faire de ce chemin de vie, une force pour aller jusqu'au bout de son destin.. Même dans les moments de grisailles, l'oiseau de la liberté s'apprête à prendre son envol vers l'horizon promis.
Le pinceau et la palette caractéristique de l'artiste, vivement colorée aux accents volontaires de l'est, font le reste et le font si bien ! Un art qui nous raconte une part de la vie de l'autre extrémité du continent et un artiste qui, sans filtre, se livre à nous; emboitons lui le pas.
Une exposition de quatre œuvres marquantes de l'artiste, rassemblées par le CLALS avec le concours d'Arts sans frontières et accueillies dans le cadre chaleureux de ce "nid créatif", qu'est l'atelier d'Art "Cassandra Wainhouse" de la rue Vallon à Thonon. Merci à tous ! JYM

6 AVRIL 2019 CONCERT DE CRIMEE
Musique et chant
Les voix du Chœur de Crimée, de retour à Allinges

Le Chœur de Crimée retrouvait les mélomanes des terres lémaniques, à l'invitation du CLALS, avec le concours de l'Association culturelle France Crimée. Il retrouvait surtout Allinges, la grande famille savoyarde qui l'avait accueilli en 1995, déjà à l'invitation du CLALS et des chœurs de Savoie, sous le patronage du Ministère de la Culture. C'est pratiquement en "enfants du pays" que la commune et l'équipe du CLALS, accueillaient ces choristes d'exception, venus sous la conduite d'Igor Mikhaïlevsky, fondateur du chœur et l'un des plus éminents spécialistes de la musique slave.
Le public se pressait à l'église d'Allinges, en présence de Mr François Deville, Maire de la commune, pour un concert aux promesses tenues : harmonie de voix envoûtantes, beauté d'un répertoire éclectique,

interprétations touchantes dans une impressionnante rigueur d'exécution. Une ovation bien méritée d'un public comblé et conquis.
Emotion des "au revoir", au "petit matin" du lendemain, pour le départ vers le concert suivant de la tournée européenne. Puis ce sera la traversée de l'Europe jusqu'à Simféropol, sur la péninsule entre la Mer d'Azof et la Mer Noire. Bravo et merci au Chœur de Crimée et au public, pour leur fidélité, aux familles hébergeantes, à la commune, à la paroisse et aux membres du CLALS, pour leur précieux soutien. Le Chœur de Crimée se produit dans les plus grandes salles du continent et aime également à retrouver l'atmosphère intime des plus humbles églises. Nous savons qu'il nous reviendra ! JYM

RETOUR DU CHOEUR DE CRIMEE EN CONCERT AU CHÂTEAU SAINT MICHEL D'AVULLY A BRENTHONNE DIMANCHE 22 MARS 2020

Ce jour- là, il arrivera directement en provenance de Simféropol, au terme de sa traversée de l'Europe. (3 jours + 3 nuits en car) et ce sera le premier concert d'une quinzaine de dates dans « l'hexagone » et la seule en région « Savoie Léman ». Retenez dès à présent votre date ; il est prudent de réserver (places limitées). Réservations ouvertes dès février 2020 (château d'Avully et
Contacts dès à présent "communication CLALS" 0683327722)

Lundi 8 avril LECTUROBUS

Pour cette séance, avec le concours de Janette Prost, Thierry Coulon et Marcel Maillet reprennent en l'étoffant la présentation faite à la galerie de l' « Atelier » de l'œuvre de la poétesse russe Anna Akhmatova. Née à Odessa en 1889, appartenant à un milieu d'artistes et d'intellectuels hostiles au régime bolchévique, refusant de s'expatrier, elle connaît une vie et une carrière poétique tourmentées. Longtemps empêchée de publier, elle laisse cependant une œuvre dans laquelle elle évoque aussi bien ses diverses amours que le drame des mères dont les maris ou les fils sont internés. Elle exprime dans ses textes toute la sensibilité de l'âme slave et elle a marqué de son empreinte la poésie russe du XXème siècle.

Marie-Cécile Matt nous propose ensuite quelques-uns de ses jolis poèmes.

Enfin Christian Cornier anime la fin de cet après-midi poétique en interprétant quelques chansons de son répertoire : Jean Ferrat, Léo Ferré et ses propres compositions. *Marcel Maillet*

Marcel Maillet,
Janette Prost,
Thierry Coulon :

ANNA AKHMATOVA
Grande voix de la poésie russe

Marie-Cécile Matt : poèmes

Christian Cornier chante :
Aragon, Yves Jamait, Marceline Desbordes-Valmore

Dimanche 19 mai POESIE EN CHABLAIS

La bien nommée « salle des Dames » accueillait cette troisième édition de « Poésie en Chablais » au château d'Avully ; bien nommée, car favorable à une intimité convenant parfaitement à l'ambiance distillée par la pléiade de poètes présents.

Les membres du CLALS, Patricia Chatelain , Jean-Paul Cléret, Thierry Coulon, Christine Doucet, Marcel Maillet , Denise Ruffier et leurs invités Jean Brenas, Mino Faïta et Solange Jeanberné s'exprimaient sur des thèmes variés : la nature, l'amour, les étapes de la vie , faisant valoir des sentiments allant de la nostalgie à la joie et la gratitude, du doute à l'espérance. Toute en nuances, la musique d'Elisabeth Scharwatt s'accordait avec justesse à cette diversité exprimée de façon poétique. Sensible à la qualité et à l'harmonie de l'ensemble, un public nombreux n'a pas manqué de manifester sa satisfaction.

Merci à la famille Guyon de permettre de telles rencontres et au plaisir de nous retrouver pour une nouvelle édition, le 10 mai prochain. MM

Lundi 3 juin LECTUROBUS

Philippe Brand nous propose une rencontre avec un amoureux de la poésie Gilbert Thiot. Ce dernier lui a confié les carnets sur lesquels il a relevé les nombreux poèmes qui constituaient son musée poétique et alimentaient son goût pour la belle poésie. Philippe nous livre quelques-uns de ces textes ; il confie à Janette Prost et Thierry Coulon la lecture de quelques autres pièces de ce florilège original.

Janette et Thierry enchaînent avec Michel Aguettaz la lecture d'un conte écrit par ce dernier : « La colombe de la Grande Arche ». On y rencontre deux jeunes enfants, un couple de personnes âgées et l'architecte concepteur de l'arche où vient nicher une colombe.

Poursuivant la présentation des poètes qu'il aime à fréquenter par la lecture, Marcel Maillet nous met dans les pas de Philippe Jaccottet dont il illustre quelques-uns des thèmes alimentant sa poésie : la nature, l'éternité, la mort ; avec cette façon propre au poète vaudois d'approfondir le questionnement, sans jamais s'enfermer dans une certitude.

Christian Cornier choisit quelques chansons dans un répertoire caractérisé par la qualité des textes dont l'intimité chaleureuse de la voix souligne la profondeur. *Marcel Maillet*

Christian Cornier à la guitare

26 JUIN : REPAS DES ADHERENTS

Une trentaine d'entre nous se sont retrouvés au Café du Palais à Thonon pour le repas annuel. Repas convivial, entrecoupé et agrémenté de poèmes, de contes, d'histoires, de chansons. Au dessert, la restauratrice s'est dirigée vers la présidente avec un gâteau surmonté d'une bougie tandis que tous entonnaient " Joyeux anniversaire !". Un(e) indiscret (e) avait dévoilé que c'était le jour de son anniversaire. C'est, très émue, que la présidente a soufflé la bougie. Heureusement, la restauratrice avait eu la délicatesse de n'en mettre qu'une !

« Un grand merci à tous pour les fleurs, les poèmes et les chansons dédicacés.
Ce fut une belle surprise! » NM

Des poèmes et des chansons en l'honneur de Nicole très attentive !

Le CLALS au 40 ans du Salon International Artistique de Haute-Loire du 7 au 22 août 2019 Centre Pierre Cardinal, Le Puy en Velay

De nombreuses œuvres d'artistes du CLALS étaient accrochées aux cimaises de ce « salon – évènement », le 40ème du nom. Devenu une incontournable « institution » de l'été culturel en régions et toujours présidé (comme le Cercle poétique et artistique d'Auvergne) par son fondateur Jacques BERNARD. 500 œuvres pour 250 artistes en font un carrefour privilégié de la création, réunissant professionnels, semi-professionnels et amateurs

Sous l'impulsion de Jacques Bernard, le ton est donné : sans dogme préétabli, une stimulante diversité humaine et créative. Rappelons que c'est cette ouverture d'esprit qui a, au cours des quatre dernières décennies, rallié à elle quelques grands noms de l'art. Les œuvres d'Henri D'ANTHY, Jean ABADIE, FALCUCCI, Roger CHAPLAIN-MIDI, CESAR,… ont figuré « à la une » du salon.

Partenaire régulier de l'évènement, le CLALS s'honore de son statut de « carte blanche », par lequel il apporte sa contribution qualitative à la part associative de la sélection. Les œuvres de dix-sept de ses artistes étaient présentées, dans un espace spécifiquement réservé, de cette 40ème édition 2019 :

Cinq nouvelles sélections : Daniele CREY (huile sur toile, Condom), Gavin HUMBERTJEAN (marqueterie d'art, Cervens), Paul LORIDANT (aquarelle, Thonon), Françoise MAHIEU, (pastel, Thonon), Béatrice SERGENT, (huile sur toile, Thonon).

S'y ajoutent les œuvres de douze artistes bénéficiant déjà d'une sélection antérieure, devenue définitive : Bernard BAUD (acrylique sur toile, Thonon), Arlette CANTILLON (huile sur toile, Cervens), Jean-Paul CLERET (pastel, Contamine sur Arve) , Christine DOUCET (fusain-pastel sec, Archamps), Danièle GANTIN (vitrail, Fontes), Jean-

Pierre HOIZEY (Acrylique sur toile, Thonon) JYves MASSET (technique mixte sur toile, Allinges), Franck MERCIER (huile sur bois, Allinges), Sylvie ROHAUT (encre à la plume, Bellevaux), Denise RUFFIER (huile sur toile, Champanges), Ramazan USEÏNOV (huile sur toile, partenariat international « Arts sans frontières » Simféropol, Montpellier). Cassandra WAINHOUSE (technique mixte sur toile, Thonon).

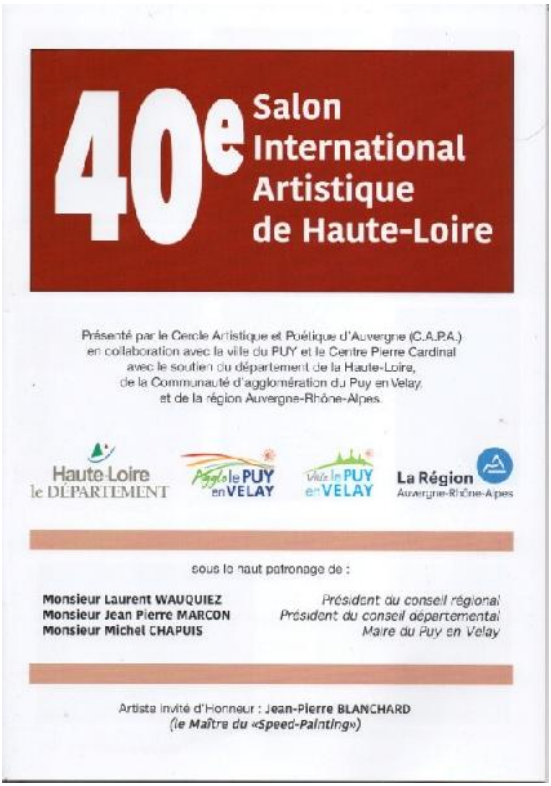
A noter : la belle occasion de retrouver « nos deux Danièle », membres « historiques » du CLALS en Chablais : Danièle Crey, peintre et longtemps enseignante en Arts plastiques à Evian et Danièle Gantin, peintre et poétesse, qui a eu entre autres, la charge du secrétariat et du bulletin annuel. Merci à elles d'être restées (comme d'autres dans « l'hexagone ») fidèles à l'esprit du CLALS, depuis leurs régions occitanes d'adoption.

A souligner, les deux prix internationaux décernés par le jury à Sylvie ROHAUT, prix « DESSIN-GRAVURE » pour les performances techniques de ses magnifiques encres à la plume et Gavin HUMBERTJEAN, prix « techniques spécifiques, marqueterie d'art » pour sa créativité dans son approche rigoureuse et respectueuse du matériau.

Félicitations aux lauréats ; félicitons aussi toutes et tous nos artistes pour la qualité reconnue par les visiteurs pendant la durée du salon. Des œuvres qui font rayonner le talent de leurs auteurs et contribuent à honorer cette part d'ouverture internationale, de notre action.

Merci enfin au remarquable « Maître d'œuvre » de l'évènement, Jacques BERNARD. Toujours là où il faut, quand il faut, au regard chaleureux et personnalisé de l'accueil et au mot juste qui précise et stimule. Merci pour ces 40 ans au service des arts et des artistes !

JYM



40e Salon International Artistique de Haute-Loire

Présenté par le Cercle Artistique et Poétique d'Auvergne (C.A.P.A.)
en collaboration avec la ville du PUY et le Centre Pierre Cardinal
avec le soutien du département de la Haute-Loire,
de la Communauté d'agglomération du Puy en Velay,
et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Haute-Loire le DÉPARTEMENT — Pays le PUY en VELAY — Ville le PUY en VELAY — La Région Auvergne-Rhône-Alpes

sous le haut patronage de :

Monsieur Laurent WAUQUIEZ — *Président du conseil régional*
Monsieur Jean Pierre MARCON — *Président du conseil départemental*
Monsieur Michel CHAPUIS — *Maire du Puy en Velay*

Artiste invité d'Honneur : **Jean-Pierre BLANCHARD**
(le Maître du «Speed-Painting»)

La délégation du CLALS au Puy en Velay

CARTE BLANCHE AU CLALS

Le Cercle Littéraire Artistique Léman Savoie, fondé en 1980 par le peintre Yves Masset, présidé actuellement par Nicole, son épouse, poursuit une dynamique action «multi culturelle» en région «Léman Savoie» : arts plastiques, littérature et poésie, musique et chant, ateliers créatifs.....

La diffusion culturelle auprès du plus grand nombre et la promotion des talents, constituent les objectifs des propositions qui se succèdent au long de l'année (expositions, concerts, rencontres, conférences, festivals...). Certaines d'entre elles ont obtenu le patronage du Ministère de la culture (Chœurs de Savoie)

Le CLALS assure la gestion culturelle d'une galerie d'art «l'art'llingeoise», dans le site historique haut-savoyard des châteaux d'Allinges. Il a son siège à Allinges depuis sa création et rayonne, à partir de là, sur la région.

L'esprit d'ouverture qui l'anime l'ont conduit à entretenir des partenariats culturels ouverts sur le monde des arts (associations, événements, sites culturels...à vocation régionale, nationale ou internationale).

Dans cet esprit, le CLALS est un partenaire régulier du Salon artistique international de Haute-Loire. Sa délégation d'artistes au 40ème salon 2019 se compose d'une diversité d'inspirations et de techniques :

Bernard BAUD (peintre) - Arlette CANTILLON (peintre), Jean-Paul CLERET (pastelliste), Christine DOUCET (peintre), Yves MASSET (peintre), Sylvie ROHAUT (peintre), Cassandra WAINHOUSE (peintre), Paul LORIDANT (aquarelliste), Françoise MAHIEU (pastelliste), Franck MERCIER (peintre), Denise RUFFIER (peintre), Béatrice SERGENT (peintre), Daniele CREY (peintre), Jean-Pierre HOIZEY (peintre), Gavin HUMBERTJEAN (marqueterie d'art), Danièle GANTIN (peintre).

Par l'intermédiaire du partenariat du CLALS avec l'association «Arts sans frontières», le salon présente deux œuvres (inédites en Europe de l'ouest) du peintre de Crimée, Ramazan USEÏNOV.

PAYS REPRÉSENTÉS :
ANGLETERRE - ARGENTINE - ESPAGNE - RUSSIE - AUSTRALIE

N.B. Le salon a une vocation culturelle et non pas commerciale. Les prix sont donnés à titre indicatif. Les personnes interessées par une œuvre pourront contacter directement l'artiste dont nous pouvons communiquer les coordonnées. Se renseigner auprès de responsables à l'accueil.

Jean Paul CLERET

Christine DOUCET

CASSANDRA WAINHOUSE

Danielle GANTIN

Franck MERCIER

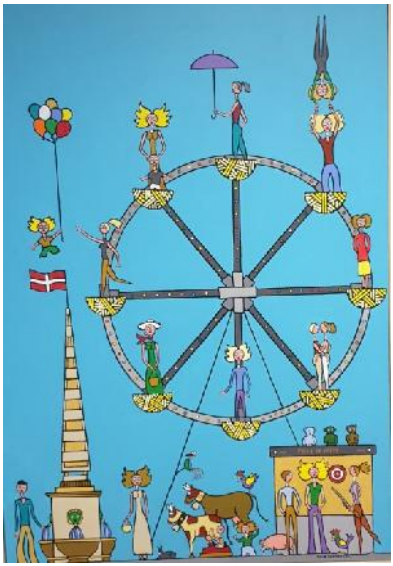
Paul LORIDANT

Yves MASSET

Daniele CREY

Béatrice SERGENT

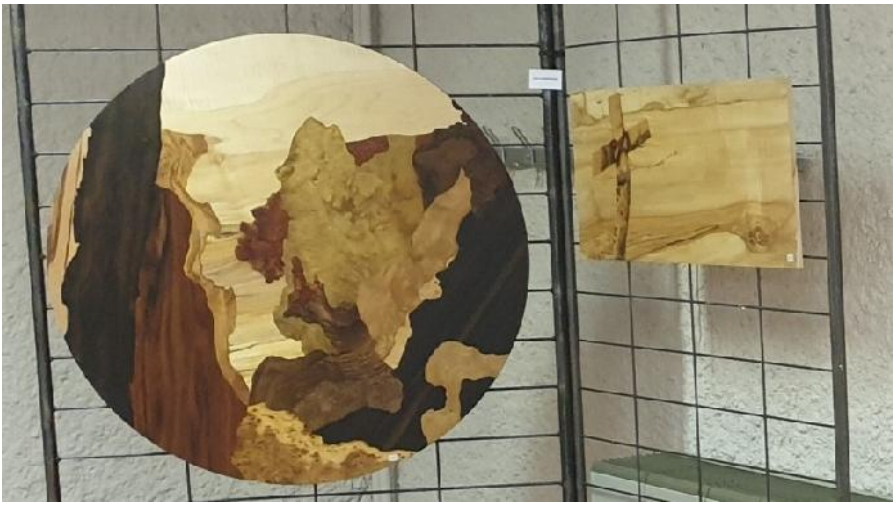
Denise RUFFIER



Bernard BAUD

Arlette CANTILLON

Jean Pierre HOIZEY



Gavin HUMBERT JEAN et RAMAZAN USEINOV

Françoise MAHIEU

Le « Maître d'œuvre » de l'évènement, Jacques BERNARD en compagnie de l'adjointe à la Culture Mme Huguette PORTAL

RENAISSANCE

Diamètre : 90cm
Valeurs : 2300€
Technique : marqueterie bois
2019

J'ai toujours apprécié travailler la matière vivante qu'est le bois. Son symbolisme me fascine. L'arbre représente tous les symboles de l'humanité. De la construction physique par son bois jusqu'à la construction mentale par la forme schématique de l'arbre. Dans la plupart des idéologies, il représente tout et son contraire. Il a fait surgir les plus grands fantasmes chez l'homme depuis l'antiquité comme le chêne qui servait à Zeus pour communiquer avec les hommes ou les Cyprès dans les cimetières qui tissent leurs racines dit-on jusqu'au royaume des morts.

Au cours de mes recherches j'ai cherché à élucider quelles pouvaient être les histoires que l'arbre avait à nous raconter par le biais de son image. Sur le modèle du traditionnel noyer solitaire qui surveille son champ durant toute sa vie, que peut-il voir que l'homme devrait savoir ? Lors de mes études en marqueterie d'art j'ai questionné mon matériau de prédilection sur sa vie et son histoire.

Mon travail consiste en un échange entre l'artisan et son matériau au travers d'une composition. Je cherche à traduire des sensations, des mouvements, des textures pour finalement raconter des histoires que des confrontations et des unifications peuvent révéler. Le travail de marqueterie est plus qu'un simple travail d'incrustation. C'est un travail d'interprétation des « marques ». Je mets volontairement en scène les défauts du bois dotés d'une grande force esthétique. Ils illustrent les cicatrices dans un évident parallèle avec l'humain. Les cicatrices sont une preuve du vivant car elles sont les témoignages de notre histoire auxquelles notre corps ré-agit pour se réadapter. En plus d'être une marque tangible de notre vivant, un défaut n'en a que l'apparence et que c'est notre manière de l'interpréter qui le sublime. C'est une alchimie d'infinité de possibles auxquels le marqueteur est confronté. Je n'essaye pas de tordre le bois pour lui faire dire ce que j'aimerai qu'il me dise. Je révèle des chemins de lecture. Une forme d'apprentissage d'une lecture se joue au cœur de la matière.

Le placage bois est une sorte d'IRM de l'arbre où, sous chaque couche de placage que l'on retire se dévoile une nouvelle image qui nous fait pénétrer davantage en son cœur. Travailler en deux dimensions m'est très cher car il permet une lecture plus précise à la manière d'un plan technique. Un arbre ne vit pas sur un plan mais bien en trois dimensions. La sculpture peut jouer sur un effet d'ombres porté par un éclairage accentuant des reliefs alors que les marqueteries laissent le bois surgir ses propres reliefs ou sensations de reliefs par son graphisme naturel.

Nous ne possédons pas un langage précis pour comprendre cette alchimie d'histoire. Je ne pense pas qu'il existe de réelles lectures adéquates. Je ne cherche pas à transmettre des vérités mais des réflexions. C'est pourquoi J'ai choisi la forme circulaire pour présenter mes œuvres. Cette forme géométrique parfaite n'impose aucun sens de lecture par l'inexistence de droite ou de courbe dominante. Mon support est fixé sur un axe tournant offrant la possibilité au visiteur d'intervenir sur l'œuvre en renversant les perspectives.

Mon œuvre est une recherche permanente sur l'arbre et sa vie en découvrant sa matière jusqu'à ses rêves. Je créer des mondes et des univers qui ne m'appartiennent pas auxquelles chaque individu à la liberté de rajouter sans contrainte un peu de lui-même afin de former un tout. Un travail de recherche mais également un apprentissage d'une manière d'observer le monde qui nous entoure en allant au-delà de ce qui nous est montré.

Dimanche 18 août, rencontre poétique et musicale aux châteaux des Allinges :

"C'était mon village"

Léo Gantelet, Michel Berthod, et Denise Brunier

Michel Berthod est auteur-compositeur et il interprète ses propres chansons en s'accompagnant à la guitare. Séduit par la poésie de Léo Gantelet évoquant son village natal et un passé désormais révolu, il a mis en musique bon nombre de ses textes. Ensemble, ils ont ensuite construit un spectacle alternant les poèmes dits par Léo et les chansons interprétées par Michel. De sa voix chaude, Denise Brunier est venue compléter le trio. C'est cet ensemble que pour notre plus grand plaisir ils sont venus nous présenter ce dimanche ; plaisir empreint d'un brin de nostalgie.

«D'une main toujours incertaine / J'ai poussé la porte pleine / Du grenier de mes souvenirs. / Tout au fond dans la pénombre / Et les odeurs du temps passé / Se trouvait une masse sombre : / Le temps de mes jeunes années. » (Léo Gantelet) MM

LE CERCLE LITTERAIRE
ET ARTISTIQUE LEMAN SAVOIE

Commune d'ALLINGES

Châteaux des Allinges

LA SEMAINE DU CLALS « DANS TOUS SES ETATS » 2019

DU MERCREDI 21 AOUT AU DIMANCHE 1 SEPTEMBRE

de 15 h **EXPOSITION** à 19 h

ARTS PLASTIQUES - LITTERAIRE Entrée libre

MERCREDI 21 AOÛT 2019

STAGE de DESSIN ANIMALIER 10/15 ans

animé par **CAROLINE LEGENT** auteure de BD

SOIRÉE « POÉSIE HUMOUR MUSIQUE »

SAMEDI 24 AOÛT à 20 h à la GRANGE

La soirée sera suivie du verre de l'amitié offert par le CLALS
Une navette est prévue pour les personnes ayant des difficultés pour se déplacer (de 19h30 à 20h au pied de la montée).
Entrée libre. Corbeille

DIMANCHE 25 AOÛT de 15h à 17h

ANIMATIONS gratuites sur le site

POUR LES ENFANTS : Atelier créatif, POESIE
POUR TOUS : Peinture en plein air, Portrait, Atelier d'écriture, Musique ...

DIMANCHE 25 AOÛT à 17h30 à la CHAPELLE

RECITAL : « Poèmes pour la Vierge Marie »

Poèmes Marcel Maillet et Denise Ruffier
Accompagnement musical Sylvette Divizia-Bayol.
Entrée libre A 18h30 Verre de l'amitié

DIMANCHE 1 SEPTEMBRE 2019

Janette PROST propose « Berthe MORISOT »

16h **Conférence Diaporama** Entrée libre

LA SEMAINE DU CLALS
« DANS TOUS SES ETATS »
DU MERCREDI 21 AOUT
AU DIMANCHE 1 SEPTEMBRE 2019

C'est la semaine où tous les membres du CLALS peuvent s'exprimer, faire partager leur passion et faire connaître leurs talents dans des domaines divers.
L'Art'llingeoise et Arlette Compan accueillent les artistes plasticiens. Peintres, sculpteurs, céramistes, photographes, marquetistes sur bois et de paille, brodeuse (une trentaine en tout) proposent leurs œuvres aux nombreux visiteurs qui en apprécient la qualité et la diversité. Quelques poètes et auteurs exposent également leurs livres et recueils de poèmes.

NM

Mercredi 21 août Atelier de Dessin Animalier

En août 2018, le CLALS organisait un stage de BD animé par Caroline Legent aux Châteaux des Allinges. Caroline, auteure de plusieurs BD, aime la nature ; elle est passionnée par les champignons et les animaux et tout naturellement cette année, elle a proposé un atelier de dessin animalier pour enfants et ados. Une dizaine d'entre eux s'est retrouvée sur la colline, sous le porche de la chapelle. Caroline a apporté matériel, planches d'animaux, livres et aussi un modèle vivant :

un lapin prénommé "Tostaky", "Toto" pour les intimes.

Chacun choisit le ou les animaux qu'il souhaitait dessiner. Consignes et conseils avisés de Caroline, beaucoup d'application et de sérieux et trois heures plus tard tous repartirent avec leurs dessins. Résultats très satisfaisants!

N M

24 août: soirée POESIE, HUMOUR, MUSIQUE

Traditionnellement c'est la soirée où poètes, musiciens et chanteurs du CLALS s'expriment. On a retrouvé avec plaisir dans la première partie consacrée à la poésie Anna-Line, Patricia Châtelain, Jean-Paul Cléret, Thierry Coulon, Sylvette Divizia-Bayol, Christine Doucet, Danielle Gantin, Jean-Pierre Hoizey, Marcel Maillet, Janette Prost et Denise Ruffier. Ceux-ci offrirent au public nombreux, vingt-quatre poèmes dans lesquels chacun exprima à sa façon, avec ses mots, ses sentiments, ses émotions, ses espoirs, ses émerveillements... La lecture de ces poèmes fut ponctuée par des intermèdes musicaux. Elisabeth Scharwatt interpréta au clavier ses propres compositions pleines de sensibilité. La deuxième partie fut plus légère et consacrée à l'humour, au rire et à la chanson. Janette et Thierry reprirent avec succès le sketch du "télégramme" et Danielle celui de Raymond Devos intitulé le "rire", Jean-Pierre évoqua avec une pointe d'humour l'épopée des gilets jaunes, Christine déclina le mot "bonjour" sous toutes ses formes, Nicole expliqua que nous parlions tous franglais sans nous en rendre compte, Zaza assistée de Pierre, vanta les vertus et bienfaits de l'allium porum et Thierry nous fit voyager avec un conte. Côté chansons, Jean-Paul et Christian nous emmenèrent sur les pas Leo Ferré, Anna-Line nous charma avec "Syracuse" et "C'est beau la vie", Elisabeth nous émut

avec "Vivre" dont elle a écrit paroles et musique. La soirée se termina en chanson: public et artistes entonnant en chœur "les copains d'abord" de Georges Brassens. Tout le monde se retrouva ensuite autour du verre de l'amitié et d'un buffet- moment de convivialité et d'échange. NM

ALLINGES

L'art pictural, la poésie, l'humour et la musique à l'honneur lors du "CLALS dans tous ses états"

Dans le cadre de la semaine du "CLALS dans tous ses états", événement culturel et artistique annuel, libre d'accès et s'adressant aux petits comme aux grands, l'art pictural, la poésie, l'humour et la musique ont été célébrés tout au long de l'après-midi de dimanche 25 août, par les membres et artistes du Cercle littéraire et artistique Léman Savoie (CLALS).

Ils ont offert de multiples démonstrations de leurs techniques artistiques autour d'ateliers libres et passionnants, dans le cadre exceptionnel et ensoleillé des remparts des châteaux des Allinges. En parallèle, la galerie d'art l'Art'Ilingeoise était également ouverte pour l'occasion, offrant un paysage riche en œuvres tout aussi diverses qu'attrayantes.

Sylvain LEGON

www.lehlogducalals.blogspot.com

Atelier dessins pour les enfants. Photo Le DL/S.L.

Isabelle Dumas et Denise Ruffier pour un atelier de peinture à l'huile, acrylique et pastels. Photo Le DL/S...

Sylvette Divizia-Bayol proposait des interludes musicaux sous la voûte de la chapelle du XIe siècle. Photo Le DL/S.L.

Arlette Compan, artiste et organisatrice de l'exposition de la galerie l'Art'Ilingeoise. Photo Le DL/S.L.

Luce Folpini a proposé un atelier de création libre huile et aquarelle. Photo Le DL/S.L.

Patricia Chatelain proposait dehors un atelier "Plume et mots". Photo Le DL/S.L.

Un récital poétique léger et rythmé

Les artistes, poètes et musiciens du CLALS lors d'un récital chaleureux et convivial. Photo Le DL/Sylvain LEGON

Les poètes, chanteurs et musiciens du CLALS (Cercle littéraire et artistique Léman Savoie) réunis dans le cadre de la semaine culturelle et artistique du "CLALS dans tous ses états" proposaient également samedi soir, dans la grange des châteaux d'Allinges, un récital poétique destiné au grand public, mais avec beaucoup de réflexion, très travaillé, et avec un soupçon d'humour et de caricature pour plus de légèreté et de rythme.

La manifestation existe depuis les années 80 et est toujours célébrée à la même période. Introduit par "L'art poétique" de Verlaine, la avec beaucoup de sensibilité par la doyenne du cercle, Janette Prost, le récital s'est poursuivi avec les répertoires et les propres créations des poètes afin de faire partager et apprécier leurs différents univers artistiques. Sur la thématique de la poésie, de l'humour et de la musique, l'événement comportait notamment les intermèdes musicaux de l'auteure, compositrice et pianiste Élisabeth Scharwatten soirée. En seconde partie, "Le télégramme" de Simone Signoret et Yves Montand a été repris avec également "Les copains d'abord" de Georges Brassens, et bien d'autres auteurs.

S.L.

Dimanche 25 août
Animations sur le site des châteaux

Une fois de plus la météo nous sourit : soleil radieux, chaleur presque caniculaire en ce dimanche d'août. Nos artistes peintres s'éparpillent sur le site avec leur chevalet à la recherche d'un coin d'ombre. Sous un prunier, un jeune garçon suit avec attention le pinceau de Luce qui, en quelques touches réalise de magnifiques fleurs. A son tour, il prend le pinceau, applique la technique enseignée et repart avec un beau bouquet. Arlette, Zaza, Danielle et Dany croquent châteaux et paysages sous tous les angles. Denise, quant à elle, peint des bateaux. Il est vrai que de là-haut, on voit le lac et des voiles blanches et puis l'artiste est libre ! Dans la fraîcheur de la chapelle et sa lumière tamisée, on retrouve Sylvette au clavier. On écoute presque religieusement les airs qu'elle improvise, Patricia, installée sous un grand arbre à l'ombre généreuse, anime un atelier d'écriture. Devant elle une table, sur celle-ci des pots de confiture de mots aux parfums étranges: mots tendres, mots musique, mots de joie. Des promeneurs intrigués s'arrêtent. Dans la grange, c'est l'atelier de poésie créative. Céline, fidèle au poste, est entourée d'enfants qui s'activent dans la bonne humeur. Ils dessinent, colorient, collent, écrivent, créent… Les promeneurs vont de l'une à l'autre, découvrent, questionnent. 17 heures, il est temps de regagner la chapelle pour le récital poétique et musical. NM

Photo Stage dessin animalier :

Danielle et Dany « croquent » les châteaux sur le site

A la galerie au cours de la conférence de Janette

Dimanche 25 août Poèmes à Marie.

Denise Ruffier, Colette Gaillet, Marcel Maillet et Sylvette Divizia-Bayol

L'hymne acathiste tiré de la liturgie orthodoxe ; des poèmes de Gautier de Coincy trouvère du XIIème siècle, de François Villon, de Paul Verlaine ; la « présentation de Paris à Notre-Dame » par Charles Péguy ; « la Vierge à midi » de Paul Claudel ; le « Je vous salue, Marie » de Francis Jammes ; des textes de Max Jacob ; le « Magnificat » de Marie Noël, un poème de Jean-Pierre Lemaire ; un florilège poétique adressé à Marie, servi par les voix de Denise Ruffier et Marcel Maillet , accompagné par la musique inspirée de Sylvette Divizia Bayol au clavier. Un extrait des "Misérables" de Victor Hugo, relatant l'incendie de Notre-Dame-de-Paris, lu par Colette Gaillet, a clos ce récital poétique et musical.

Un moment de spiritualité et d'émotion que le public a su apprécier. MM

« J'aimerais aller à vous solitairement, Mère du Bois Fou, avec sur les lèvres les noms, non seulement des saints de mon pays mais aussi de ses poètes, avec les intercessions simples à mes parents et frères disparus. Je suis d'ici. La foi, comme la démocratie, il est normal qu'elle s'exerce dans le pays charnel… Et comme l'avait fait Péguy marchant sur Chartres, j'aimerais aller vers le Folgoët avec tout mon temporel sur les épaules ?

Tout mon temporel : la pensée de ma femme et de mes enfants, tout le temporel de mon pain à toujours gagner, des articles toujours à faire. Toutes mes peines et mes fêtes. Toute mon incarnation splendide et misérable.

Il faut des temples sur la terre, des bornes pour notre marche. Nous avons besoin de toutes sortes de signes : sacrés, humains. Nous ne sommes pas de ces purs esprits voguant dans l'azur. Nous sommes terrestres et passagers. Nous sommes une misère en marche, une espérance qui cherche une demeure. Car nous allons quelque part. »

Prière à la Vierge du Folgoët, Marcel Maillet

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE
Janette PROST propose : « BERTHE MORISOT »

Conférence sur Berthe Morisot
L'impressionisme: c'est aussi une affaire de femmes...

Pour clore la semaine du CLALS dans tous ses états, Janette Prost, assistée de Denise Ruffier pour le diaporama, nous faisait découvrir ou redécouvrir Berthe Morisot, une des trois femmes peintres des débuts de l'impressionisme et un des membres fondateurs du mouvement impressionniste.
Le public était au rendez-vous et se pressait dans l'Art'llingeoise. Janette brossa un portrait de l'artiste, de sa vie, de son œuvre. Ses propos étaient illustrés par des photos de tableaux : fraîcheur, spontanéité, sensibilité, lumière émanant de chacun d'eux.

Le sujet était d'actualité. En effet le musée d'Orsay présentait du 18 juin au 22 septembre une rétrospective exceptionnelle de cette grande artiste. Sur 75 œuvres, seulement une douzaine provenait de musées français, ceux-ci ayant tardé à prendre sa création au sérieux. NM

Samedi 7 septembre
Forum des Associations à Thonon

Cette année encore, le CLALS était présent au forum des associations à Thonon. Nous y avons notre place car notre action dépasse la commune d'Allinges, nous proposons des manifestations à Thonon et dans diverses communes du Chablais. Après-midi de rencontres, d'échanges et l'occasion de se faire connaître. Nous figurons dans le guide des associations (importante diffusion) 2019/2020 à la page 7 aux côtés de 149 autres associations.

En octobre nous étions également à l'AG de l'OMCA (office municipal de la culture et des arts) à Thonon. Comme l'an dernier, nous avons fait parvenir au service culture de la ville, un dossier mentionnant les manifestations 2019 et celles programmées pour 2020 afin que le CA de l'OMCA garde en mémoire notre existence et que nous restions dans le réseau, étant donné que nous ne demandons pas de subvention. NM

Les journées du patrimoine.
De la fresque d'Allinges aux sanctuaires d'Irkoutsk :
Des sources byzantines communes

Mr Volkov, Mr Druesne, Mr Guichardaz, Mr Deville, Mmes Daragon et Masset.

Du 14 au 29 septembre le site historique des châteaux accueillait une exposition de trente photographies : quinze de la fresque d'Allinges et quinze d'art orthodoxe de la région d'Irkoutsk. Cette exposition, à l'initiative de François Deville, maire d'Allinges, était le fruit d'un partenariat entre les villes d'Irkoutsk et d'Allinges ainsi qu'avec les associations ASCA (association pour la sauvegarde des châteaux des Allinges), EURCASIA (relations Léman-Baïkal) et CLALS (cercle littéraire artistique Léman Savoie). Cette exposition s'est accompagnée de conférences, par Diego Cattanéo, animateur ASCA, d'une déambulation poétique par les poètes du CLALS et d'une exposition des jeunes talents d'Irkoutsk, présentée par EURCASIA. Elle a été inaugurée par le Maire d'Allinges et les représentants des trois associations, en présence de Mr Marc Druesne, représentant de l'UNFR-CEI-PEUPLES RUSSOPHONES, de Mr Constantin Volkov,

directeur du Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, qui l'a retenue pour une prochaine présentation dans ce même centre. Le but était de sensibiliser à la richesse de notre patrimoine et de mettre en évidence le lien qui relie la fresque allingeoise et les icônes d'Irkoutsk que près de huit mille kilomètres et six siècles séparent. Ce lien est l'art byzantin. Cet art s'est développé dans la partie orientale de l'empire romain qui, après la chute de l'empire romain d'occident en 476, survit près de mille ans, jusqu'en 1453, sous le nom d'empire byzantin. Il s'est propagé, par des chemins bien différents en Chablais et jusqu'en Sibérie.

Comment les influences byzantines sont arrivées en Chablais ?

La fresque de la chapelle des châteaux des Allinges, datée du 11ème siècle, témoigne d'un style clunisien aux accents italo-byzantins. L'introduction d'influences byzantines dans notre région s'est probablement faite à travers des relais italiens. Le mariage de l'empereur du Saint Empire Romain Germanique, Otton II, avec la princesse byzantine Théophano (972) tendrait à confirmer le rôle des relations entre Cluny et Rome, Cluny et Monte Cassino dans la circulation des modèles et des artistes. Le commerce accru de l'Italie avec l'Orient, les nombreux pèlerinages à Jérusalem, les croisades favorisent l'influence du goût byzantin dans nos contrées. On peut penser que le maître de la fresque était passé par Milan, aurait suivi la route des maçons lombards et ramené diverses particularités iconographiques. Il est aussi possible qu'un peintre régional, envoyé en formation en Italie avant d'accomplir des tâches pour les monastères clunisiens autour du Léman, intègre les innovations romanes nordiques en les mêlant à la tradition byzantine.

Comment les influences byzantines ont-elles gagné la Sibérie ?

En 863, deux frères, Cyrille et Méthode, originaires d'une région du nord de la Grèce peuplée en grande partie de Slaves, moins lettrés, ayant mis au point l'alphabet à l'origine de l'actuel alphabet cyrillique de la Russie, se voient confier par l'empereur byzantin Michel III la mission d'évangéliser les Slaves. Non dénuée d'arrières pensées

politiques- volonté d'étendre l'influence de l'empire byzantin en Europe centrale et orientale- cette mission aura des conséquences considérables: le monde slave va adopter le christianisme, mais c'est une Église de rite oriental qui s'y établit. Et l'art sacré qui se répand dans l'immense Russie au fur et à mesure de sa progression vers l'est en Sibérie, à partir du 16ème siècle, sera un art venu de Byzance.

Comment définir l'art byzantin ?

C'est la synthèse stylistique de l'art grec et de l'art romain avec une thématique chrétienne. Il mélange le religieux et l'impérial. Il est riche et coloré. L'un des principaux genres de l'art byzantin est l'icône: image religieuse dont le but est de relier le monde divin et le monde terrestre durant la prière.

La peinture byzantine répond à des codes très stricts :

- la thématique est empruntée à l'histoire religieuse (images du Christ, de la Vierge, de saints...)
- les fonds sont dorés (utilisation fréquente de la dorure à l'or) et sans profondeur, les formes sont aplaties
- les couleurs utilisées sont empreintes de symbolisme (l'or = lumière divine, le bleu = manteau de la Vierge, le pourpre = couleur impériale...)
- les visages sont stylisés et impassibles. Le regard, miroir de l'âme, est fixe et intense.
- les personnages, représentés de face, sont schématisés. Leurs gestes sont figés, leurs vêtements rigides.
- tout détail réaliste (paysages, objets du quotidien...) est proscrit.

Ce style se caractérise par une certaine rigidité. Mais l'art byzantin évolue à partir du XIème siècle (plus de réalisme, humanisation des personnages...). Il va s'étendre dans les pays du nord (notamment en Russie) et des courants vont apparaître en fonction des périodes, des pays, des bouleversements politiques et culturels.

Philippe Guichardaz et Nicole Masset

Photos page suivante : Les deux chapelles à proximité de leurs lacs respectifs « Baïkal et Léman »

De la fresque d'Allinges aux sanctuaires d'Irkoutsk, des sources byzantines communes

Commune d'ALLINGES
Ville d'Irkoutsk
Eurcasia
haute savoie
le Département
La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
GEOPARK CHABLAIS
UNESCO

Dimanche 22 septembre
Déambulation poétique des rives du Léman à celles du Baïkal

Partenaire de l'exposition « De la fresque d'Allinges aux sanctuaires d'Irkoutsk », le CLALS proposait aux courageux, dans le cadre des journées du patrimoine, de monter vers les châteaux, en poésie. Il s'agissait de rendre hommage au Léman, ce patrimoine commun à tous les chablaisiens et au Baikal devenu pour la circonstance le lointain cousin de notre lac savoyard.

Partis de l'esplanade, une vingtaine de participants entreprennent le chemin pentu, savourant au gré des haltes les textes dits par Patricia Chatelain, Thierry Coulon et Marcel Maillet : poèmes de Lamartine, Anna de Noailles, Henri Durand, Eugène Rambert, André Depraz et Jean-Vincent Verdonnet célébrant le Léman ; autres poèmes d'Ismaël Billy, Lisa Gorenko, ainsi que des extraits du livre de Sylvain Tesson « Dans les steppes de Sibérie » évoquant le Baïkal.

On se rend ensuite dans la grange où Denise Ruffier et Anna Line nous rejoignent. Hommage encore au Baikal et au Léman, mais chacun fait valoir sa plume, lisant ses propres textes.

C'est par un mini-récital chanté – paroles et musique de sa composition - qu'Elisabeth Scharwatt clôt cette manifestation. MM

Diego Cattanéo, animateur ASCA, détaillant la fresque

Lundi 7 octobre : Lecturobus

Thierry Coulon nous livre quelques contes palestiniens, juifs et arabes, ainsi qu'une nouvelle de sa plume « la leçon de Fadel », mettant en scène un militant pacifiste israélien et un paysan palestinien. Puis Janette Prost présente le nouveau recueil de Marcel Maillet « Colporteur de l'invisible » dont elle souligne le panthéisme, insistant sur le fait que le poète s'essaie à dire la beauté de la nature dont il met en évidence «le caractère sacré voire divin ». Présentation amicale pour laquelle l'auteur remercie Janette dont il reprend certaines affirmations pour les illustrer par la lecture de quelques-uns de ses textes. MM

Janette, Thierry et Marcel, « porteurs » de projets pour Lecturobus.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

Concert d'automne avec l'orchestre champêtre Alpenlac aux Châteaux des Allinges

C'est avec plaisir que nous retrouvons pour la quatrième année consécutive l'orchestre champêtre "Alpenlac "dirigé cette année par Claudine Mugnier. Les musiciens connaissent les lieux et prennent rapidement leurs marques sur l'esplanade devant l'Art'llingeoise. Le public arrive, s'installe, à l'ombre si possible, sous les pruniers. En effet le soleil darde ses rayons, la chaleur est estivale. Les plus prévoyants arborent chapeaux et lunettes de soleil. Un comble ! On est le 13 octobre. Mais les conditions sont idéales pour ce concert en plein air qui clôt la saison d'animations culturelles du CLALS sur la colline des Allinges. De nombreux promeneurs attirés par les airs entraînants s'arrêtent. On rajoute des chaises. Le programme est varié, rythmé comme à l'accoutumée. Des airs d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. Paso, polka, java, valse, marche... donnent des fourmis dans les jambes et l'envie de fredonner. Mais c'est déjà la fin du concert. Le public est ravi, les applaudissements chaleureux. Musiciens et spectateurs se retrouvent dans l'Art'llingeoise pour partager le verre de l'amitié. Un bel après- midi sous le signe de la musique, du soleil et de la bonne humeur. Rendez-vous est pris pour l'an prochain ! NM

2 et 3 novembre 2019

Fête du livre au Château de Ripaille

Après le Château Saint Michel d'Avully à Brenthonne, c'est le Château de Ripaille qui accueillait la fête du livre pour cette 23ème édition. Auteurs, éditeurs, libraires, associations, sociétés savantes avaient investi les moindres recoins du château. Malgré le vent et la pluie les visiteurs étaient nombreux. Cette année encore, le CLALS était présent. Treize auteurs proposaient leurs œuvres : neuf au stand du CLALS (JP.Cléret, M.Covas, S.Duchesne, JP.Hoizey, C Legent, M.Maillet, MC.Matt, J.Van Praag, R. Zingre), trois en "indépendants" (P Brand, T.Coulon, C.Gaillet) et une "en famille" D.Ruffier) sans oublier Gilles Place et ses remarquables photos de montagne.
Cette manifestation est l'occasion pour tous de faire connaître leurs œuvres mais aussi d'échanger avec le public curieux, intéressé mais pas toujours "acheteur" !

NM

Gilles Place Photographe

Et les auteurs d u CLALS

PRÆDATIO
Sonarine DUCHESNE
CLALS Cercle Littéraire et Artistique Léman Savoie
Caroline LEGENT

Remise des prix internationaux aux lauréats du 40ème Salon International Artistique de Haute-Loire
EXPOSITION DES LAUREATS
14 décembre 2019 - 30 janvier 2020
MAIRIE d'ALLINGES

Deux nouvelles distinctions ont été attribuées par le jury du 40ème salon international artistique de Haute-Loire 2019 (voir article spécifique) à des artistes membres du CLALS : Sylvie Rohaut (Bellevaux), prix "dessin - gravure" et Gavin Humbertjean (Cervens) prix "techniques spécifiques-métiers d'art". Après la proclamation des lauréats lors du salon, la remise des diplômes dans leur secteur de résidence, s'est tenue le 14 décembre 2019, en Mairie de la commune d'Allinges, siège du Cercle Littéraire Artistique Léman Savoie.

En présence du Maire, Monsieur François Deville, d'une partie de la municipalité, d'un nombreux public et de la presse locale, la cérémonie "officielle" certes, revêtait surtout un caractère de chaleureuse rencontre d'amitié. Dans son "mot" d'accueil, le Maire d'Allinges soulignait l'intérêt de la commune pour le développement de l'action culturelle et, dans ce domaine, le rayonnement du riche patrimoine communal. Saluons à ce propos, les initiatives culturelles de la commune, qui ont conduit à la naissance de l'association des "rencontres baroques" (concerts et festival musical).

Nicole Masset, présidente du CLALS, rappelait l'historique des liens entre le Salon international de Haute-Loire et le Cercle, devenu partenaire régulier de l'évènement... Elle donne connaissance d'un message de Jacques Bernard, président-fondateur, à la fois du salon et du Cercle Artistique et Poétique d'Auvergne (CAPA). Celui-ci rappelle la qualité des relations établies entre le salon et le CLALS, ce dernier en étant devenu un important partenaire. Avec ses félicitations, il met en exergue les caractéristiques des oeuvres récipiendaires "du jour" : la saisissante puissance d'expression réaliste des "encres à la plume" de Sylvie Rohaut et la créativité qui jaillit de la parfaite maîtrise technique des "marqueteries bois", de Gavin Humbertjean.

Il revenait à Jean-Yves Masset, président d'honneur-fondateur du CLALS et membre du jury du salon, de remettre officiellement les diplômes aux deux lauréats.

Le rendez-vous donnait l'occasion d'inaugurer une exposition des œuvres "lauréates 2019", complétées par celles des artistes déjà primés ou d'artistes allingeois ayant été sélectionnés lors de salons précédents. Il ajoutait quelques mots de présentation du travail créatif de chacun des artistes participants.

La salle de réception de la Mairie d'Allinges, prenait pour l'occasion, l'allure d'un bel espace d'exposition n'ayant rien à envier aux salles plus spécialisées. Une occasion aussi de rendre le lieu vivant et de mettre l'art à la portée de tous. Une exposition exceptionnellement prolongée jusqu'au 30 janvier 2020.
Merci aux artistes, au public venu nombreux et merci à la commune d'Allinges pour son soutien à l'action culturelle d'initiative associative.

JYM

François Deville, maire d'Allinges, accueille l'exposition

ALLINGES

Deux artistes du Clals lauréats internationaux du salon de Puy-en-Velay

Sylvain LEGON

Gavin Humbertjean et Sylvie Rohaut, lauréats internationaux 2019 du salon international artistique de Haute-Loire lors de la remise de leur prix, samedi, en mairie d'Allinges. Photo Le DL /S.L.

Remise des prix devant un public nombreux

Poésie

LE COIN DES POETES ET ECRIVAINS

LES MAUX A LA BOUCHE :

Les paroles qui sécrètent la vie
Par l'usage du silence
Peignent l'amour et ses secrets
Lui, il ne trouvait presque jamais
L'instantanéité des mots
Attelé à trop de ses émotions
Il avait appris à se passer
Des brillances en société
D'une langue que d'autres
Etaient plus habiles à disperser
Il lui restait les lettres
Son goût insensé pour les arranger
Pour trouver près de son âme
Des choses à écrire
Comme une ordonnance
Pour se soigner, de lui, du monde
Et des fatalités...
Ce gars là, je le connais bien
Je le connais mal
Il habite en moi
Et il tire une de ces gueules
Moi, moi souvent
Parfois...
J'ose pas lui parler !

Christian CORNIER

PARLER POUR ELLE :

Des gouttes de pluie
En océan bleu nuit
S'unissent à sa vie
A ses fonds de mer
Et leurs paradis

De larmes et de joies
Deux de pères, ainsi advenus...
Tout se consume et se perd
Tout est secret, amour et repaire
Dans son mélodrame
Je crois qu'elle pourrait
Dire, tellement je la connais
Tellement je ressens ce qu'elle est
Ses fonds de mère
Et ses non-dits perçus...
" Si demain me veut du bien
Qu'il éclate, qu'il hurle à hier
Ce que je suis devenue
Pour me défaire
Des fantômes et des chiens
Ce perdu, à jamais à mon enfance..."

LA CROISADE :

Je suis solitaire
Personne ne m'espère
Sous mes jours sans âge
Je tourne mon ennui en cage
Je n'ose pas le plaisir des larmes
J'écris les recoins de mon âme
Désabusé, j'écris pour me soigner
De nos souffrances entremêlées
J'écris pour m'aimer un peu
Pour cette lumière dans tes yeux
Qui m'éclaire et qui me suit
Je gémis, je crie, j'écris
Pour rester Dieu, accroché à la rime
Au dessus loin de nos abîmes
J'écris encore, hélas, pour trouver
Mon chemin rêvé de Damas
Et ce monde vain, mieux le partager..

Polycarpe (Christian Cornier)

ANAPHORES

Je ne sais ni le nom des quatre vents du monde,
Ni le secret que l'aube évapore en chemin,
Ni le mystère ardent des lignes de la main,
Ni les chansons perdues pour couronner les rondes,

Ni la folle ferveur d'une crinière blonde,
Ni la brûlante joie des plages de demain
Blanches d'enfants légers qui neigent de jasmin,
Ni l'appel dénoué des brumes vagabondes.

Je ne sais ni les pas d'un prince sur son fil,
Ni la magique pluie du rossignol d'avril,
Ni le nom de la fée des fleurs de givre écloses,

Je ne sais rien de rien, ni pourquoi, ni comment,
Tout garde son parfum. Mais je sais seulement
Qu'un petit ogre doux s'ouvre comme une rose.

Sylvette DIVIZIA-BAYOL

TROIS QUATRAINS

Un enfant, c'est comme une rose,
Joliment tendre et précieux,
Mais si fragile que l'on ose
Y toucher que le bout des yeux.

Ouvre-moi l'or fiévreux d'un regard basculé,
Nuit chaude d'océan bavarde qui délire,
Ténébreuse clarté d'un ciel ensorcelé
Où le navire fou de l'émotion chavire.

Ma ville est rose et grise et toute centenaire,
Avec des toits de tuile où nichent les pigeons,
Des appels de clochers, une calme rivière
Comme un miroir, qui s'offre à de blanches maisons.

Sylvette DIVIZIA-BAYOL

APPARITION

Dans un berceau de sable aux coquillages roses,
Endormie je ne sais depuis combien de temps,
J'ai vu passer un songe au sillon de la dune…

Un garçon qui marchait sur un chemin d'écume,
Et basculait le ciel au gouffre de ses yeux…
L'herbe haute bougeait, obstinément rebelle,
Comme pour effacer à tout jamais ses pas.
Et mon cœur le suivait dans les brumes de l'aube,
Inconnu d'un pays que je ne savais pas.

La mer, au loin, la mer, confidence muette,
Avait de grands oiseaux qui tombaient sur mon front
Et dans le frisson d'or qui précède le jour,
Ouvrait sa bouche bleue, comme pour un baiser…

Sylvette DIVIZIA-BAYOL

Photographie de
James Gaillet

MARCEL MAILLET :

Tu retrouverais ce vallon
où s'enchâssait la durée

La vasque du sycomore
dispensait l'eau vive
d'une lumière non pareille
Le chèvrefeuille et l'églantine
tressaient au mur de pierres sèches
une stèle armoriée
de fleurs écartelées et de flammes labiées

A la frontière des prés et des bois
versant à la rivière
on entendait battre l'espace
à l'unisson des saules nains
des acacias
des frênes et des peupliers

Un champ de seigle écru
apprivoisait les heures
Le temps ici
préméditait l'éternité

*

Les oiseaux voletaient dans le jardin

Il vivait sans savoir pourquoi
mais cela ne le dérangeait guère

Il faisait confiance à l'arbre

Il savait que l'attendait celle
qui s'avance en claudiquant
et que bientôt il aurait à rejoindre
le royaume des ombres

L'hiver enclouait les collines

*

La buse tourne dans l'azur
à la lisière des nuages
Elle enclot de ses voltes
d'éphémères espaces
où se concentre le sacré

Rites d'incantation
magie du cercle
propre à séduire le temps

L'aile et l'antienne
restent en suspens
L'instant pavane
avide d'éternité
et le mystère
s'habille de désir

*

L'abbaye dresse au versant du mont
l'affirmation d'une foi
ferme de ses certitudes

Les pierres roses du chevet
ont écrit sur le parchemin des siècles
cette espérance que conforte
la lumière apaisée

cultivée dans un cloître
dont les arcades tiennent encloses
les âmes de ceux qui jadis venaient ici
confier aux ombres
les béances du doute
et le désarroi de leur aridité

Abbaye d'Abondance

*

Cette lumière
qui friselise à la rive
elle présage l'autre lumière
celle qui fut précédant la genèse
et que nous reverrons
au firmament de la parousie
quand reviendra Celui
le Seul
qui aurait franchi le seuil
et qui s'en est allé
un jour de pentecôte
que le ciel était plus clair
et l'air plus léger qu'à l'accoutumée
Les oiseaux se sont tus

Nuit d'août
enivrée d'un silence païen
sensuel
charnel
Nuit ouverte
voluptueuse et désirante

Vient à pas de velours le vent
tandis que montent
les pulsations du sang

Caresses du vent
et les ombres succombent
D'ardeur et de fascination
les noces du vent et de la nuit

Nuit d'août ouverte
voluptueuse désirante
et le vent prend la nuit
jusques aux moelles

Passe sur le chemin
la promeneuse vêtue de blanc

A paru aux éditions Edilivre le nouveau recueil de Marcel Maillet « Colporteur de l'invisible ». Sa démarche, comme dans ses recueils précédents, consiste à interroger la nature. Il essaie d'en dire la beauté, le caractère sacré voire divin ; de décrypter les signes qu'il peut lire, de rapporter ce que le paysage lui dit de l'univers qui nous entoure, de la présence ou de l'absence des dieux. Il s'efforce grâce aux images, au rythme, aux sonorités, de rapporter, avec le plus de justesse possible, pour les faire partager à son lecteur, les impressions qu'il ressent.

« *Marcel Maillet révise le monde, rebâtit le paysage, il ensemence dans une riche expression… Il sculpte de belles visions, insolites, inattendues, mais gorgées de poésie. Une lecture attentive déclenche l'impression d'un enchaînement d'images.* »

(Michel Bénard,
vice-président de la Société des Poètes Français)

Pour information

Marcel a obtenu 3 médailles d'or, lors du concours pour le Prix Mirabelle 2019 à Nancy (Poésie libre, Recueil, Poème sur le thème de la lumière)

Il a obtenu également le « Grand Prix Taranis » lors du concours international du CEPAL à Thionville pour son manuscrit « Dans la laine du temps » (recueil en poésie libre).

Silences

-Silence...
du blanc. Devant mes yeux.
La neige est glacée ici, dans ce vallon.
Le froid entre en moi.
Silence.
Du vert devant mes yeux.
Les sapins se tiennent droits et fiers.
Des glaçons suspendus à leurs aiguilles.
Silence.
Du blanc, du gris, du brun,
devant mes yeux.
Le Mont de Grange me sourit,
malgré sa hauteur.
Sommets magnifiques.
Sommets parfois si cruels.
Silence.
La neige crisse sous nos pas.
Heureux d'être là, ensemble, tous les deux.
Le lac sourit sous la glace.
Comment un si petit lac, à peine une mare,
Peut-il offrir un si grand sourire ?
Il m'invite à lever les yeux.
Là, entre deux sommets,
le soleil nous fait changer de saison
en quelques secondes.
Glissement de nos raquettes sur la neige.
Le silence est fragilisé
Sur ce blanc, des étoiles scintillent.
De l'or et du soleil,
que l'on ne se lasse pas de contempler.
De l'or et du soleil, devant et sous nos pieds,
De l'or et du soleil

que l'on a honte d'abîmer.
Les rochers nous regardent, amusés
Ce n'est rien, elle va retomber !
Semblent-ils nous murmurer.
Elle ? La neige, bien sûr.
La neige sur les cimes,
que le soleil fait flamboyer.

Thierry Coulon

Le poète et la montagne

La poésie et la montagne
montent toutes deux vers le haut
La montagne et la poésie
nous emmènent vers les étoiles
Le poète qui marche entre les rochers
et admire tout en bas la vallée
se révolte contre la bêtise,
 les déchets et les montagnes enlaidies
par les appétits financiers,
ou la stupidité humaine.
Mais il s'extasie du calme des sommets,
de la sérénité des pierres,
de la beauté des fleurs,
du murmure des ruisseaux.
Il glisse en douceur sur les champs au printemps,
appréciant les couleurs naissantes.
Il s'enivre et se sent vivre dans la floraison de l'été,
il romantise sur les nuances de l'automne,
il glisse avec bonheur sur le manteau blanc, en hiver,
amusé des flocons étincelants.
Toute l'année, les lumières variées et les nuits éclairées,
le tintement d'une cloche, la vue d'une marmotte,
le font s'émouvoir et rêver.

La montagne, elle, cela la fait bien rigoler,
de voir ce grand gosse sans cesse émerveillé,
ce petit frère, pas encore sevré
de contempler ses beautés.
Malicieusement, elle le guide, le surveille,
toujours amusée, l'aide à la mieux connaître,
Elle sait comment lui transmettre,
aux nombreux détours de ses sentiers,
les multiples émotions et les mots,
Qu'il saura changer en vers pour bien parler d'elle.
Elle le protège et l'inspire, il l'aime et la sublime,
elle compte sur lui pour la défendre auprès des autres hommes.
Belle complicité et bel échange, en somme !

Thierry Coulon

Dialogue entre touristes bobos et un montagnard

Entre montagnard et jeunes des banlieues
sur la neige, l'eau, les pistes, la pollution, les remonte-pentes, les canons à neige, l'eau que quelqu'un va chercher dans le lac pour les canons à neige, résistance, droits et devoirs pour tous,
la montagne c'est pas un terrain de jeux, la montagne elle te respecte si tu la respectes, etc

Entre un montagnard et des touristes bobo,
le dialogue semblait difficile.
Et pourtant, il se fit.
-Pardon, monsieur, le bateau pour la Mer de glace, il part quand ?
Et pourquoi si peu de neige, aujourd'hui ?
La vallée blanche, à faire, ce n'est pas si difficile,
on l'a vu sur Internet !
Et vous Monsieur, vous vivez ici toute l'année ?

-Bienvenue chez nous, a répondu le vieux montagnard.
Mais attention à tout, à la montagne, à nous, à vous !
La nature, la montagne, sont vivantes.
Et ne sont pas des terrains de jeu,
on n'en fait pas ce qu'on en veut,
on n'y fait pas ce qu'on veut !

-Bien sûr, monsieur, bien sûr !
Mais on est heureux d'apporter du travail et de l'animation,
tout en découvrant votre magnifique région !
Après tout, c'est un échange,
comme disent vos amis suisses,
il n'y a pas que le taux de change !

-Pour découvrir, il faut avoir envie,
pour découvrir, il faut savoir s'ouvrir,
des deux côtés je vous l'accorde,
pour découvrir, il faut aimer,
et savoir apprendre à connaître.
Laissez Internet de côté,
pour connaître, utilisez vos pieds, vos yeux, vos oreilles,
et surtout, surtout, ouvrez votre cœur

Thierry Coulon

Notre Dame de Paris

Il monte du brasier
Une fumée noire,
Comme celle des crématoires.
Elle monte vers les cieux,
C'est l'âme des damnés
Qui se défont de leur lieu.
Ô notre Dame
Vieux navire de la piété
Aux murs calcinés,
Ô vierge restée sourde
Aux cris des âmes
* Entendez-vous frères humains, crier
Que Dieu nous veuille absoudre
De tout temps
Peuple de Paris
Gueux, paysans
Cerfs et manants
La peur et la misère
Vous ont réunis
Sur son parvis.
Que nul ne vous blâme
Dans une même galère
La rage au cœur
Et vos faucilles en l'air
Avaient crié, à notre Dame
L'ile Saint Louis touchée au cœur
Plus Fort que ne l'aura fait la guerre
Offre sa plaie béante et malsaine
Aux bateaux Mouches
Qui glissent sur la Seine.

Jean-Pierre HOIZEY

* François VILLON

Invitation au Voyage

Le vent chaud et coquin des alizés,
Soulève le jupon rouge orangé
Des flamboyants où s'égaillent
Des centaines de bengalis.
Dans l'air flotte une odeur de mangue
De vétiver et de carry
Ces rues aux filles trop belles
Un trait blanc perce l'azur
Le paille en queue cherche sa nourriture
Je le crois porteur de bonnes nouvelles
Car c'est ici, sous la varangue
Dans ce bouillonnant univers
Que j'ai rencontré mon oiseau des îles
Mon colibri aux yeux verts
Ta peau couleur miel de jamerosa
Sous les cocotiers de Saint Gilles
Tu ondules sur un air de maloya

Jean-Pierre HOIZEY

Photographie
Sylvette Divizia Bayol

Quelques étoiles

Sept étoiles ont brillé sous la voûte céleste.
L'appel à la prière d'une cloche discrète
Des longues robes blanches cheminant en silence
Oubliant les rumeurs, ignorant la violence
Pour offrir à chacun un peu de bienveillance :
Des paroles de paix aux âmes à rassurer
Et par des mains habiles les corps à réparer.

Que de petits bonheurs qu'on ne peut oublier !
Les rires des gamins dans les champs d'oliviers
A l'orée des fontaines aux éclats bienfaisants
Les femmes accroupies aux foulards chatoyants
Soufflant sur les kanouns aux tisons rougeoyants
Des odeurs de cuisine embaumant le cumin
Se mêlant chaque jour à l'emblème du pain.
Arraché au désert, le potager sauveur
Nourrissant les plus pauvres et les enfants rieurs.

Les éclairs de l'orage ont roulé sur les dunes.
Les psaumes ont éloigné les pensées importunes.
Mais l'oued s'est tari dans les sables dorés
Sous le clocher détruit des corps torturés
Aux claires aubes blanches tachées d'alizarine.
Les étoiles sont éteintes au ciel de Tibérine.

Madeleine COVAS

Éloge du silence

J'ai aimé les silences
des mots interrompus,
virgules nécessaires
aux rêves impromptus.

J’ai aimé les silences
au milieu de la nuit
quand l’orage soudain
s’est éloigné sans bruit.

J’ai aimé les silences
de ceux qui n’étaient plus
pour revenir au temps
de nos instants perdus.

J’ai aimé les silences
des vagues sur la grève
quand le flot s’abandonne
et annonce une trêve.

J’ai aimé les silences
pour vivre intensément
sur les chemins de vie
le plaisir du moment.

Madeleine COVAS

Photographie James Gaillet

Raynald ZINGRE :

Dans ce monde
Les couleurs
Auraient des sentiments
Les vents une âme
L'eau
Une volonté tenace
La musique
Une mémoire
Sans faille
La poésie
Coifferait
Le clocher
Des églises

Tous les chemins
Des amoureux
Mèneraient
Au terrier
Du renard
Qui sait
Mieux
Que quiconque
Garder
Les secrets
Les plus intimes.

Raynald ZINGRE

Acrylique Pierre Antoine PARISI

Sur le balcon

Des fleurs sauvages
Un chat indiscipliné
Un vieil arrosoir percé
Un poisson égaré
Dont l'œil attentif
Voyant les nuages
Travailler
Le ciel
Sans relâche
S'inquiète
Quelques minutes
Plus tard
Le gros
De l'orage
Arrive
Des bruits
Assourdissants

Pleuvent
Aux quatre
Coins
Du paysage
Le chat sur le balcon
Reste imperturbable.

Raynald ZINGRE

Recueil de poésie de Raynald Zingre
paru cette année.

L’absence

Appelle l’absence

L’archer a perdu

La flèche

Mais il pense

La trajectoire

Une histoire

De mémoire

Il arrive

À la lisière

Du territoire

L’archer

A perdu la flèche

La lumière efface

La chasse

Il ne savait pas

Encore

Que c’était lui la proie.

Jean Paul CLERET

Neuvième volume de Poésie, Météores et madrépores
Parle d’exister

D'aussi loin

Que je suis

Près de toi

C'est de l'absence

Que nait le sens

Une distance

À ta présence

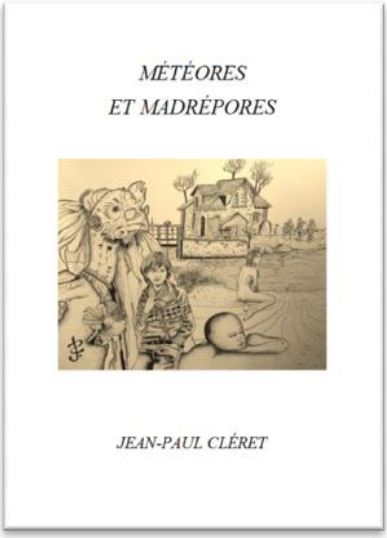
Occupé ailleurs

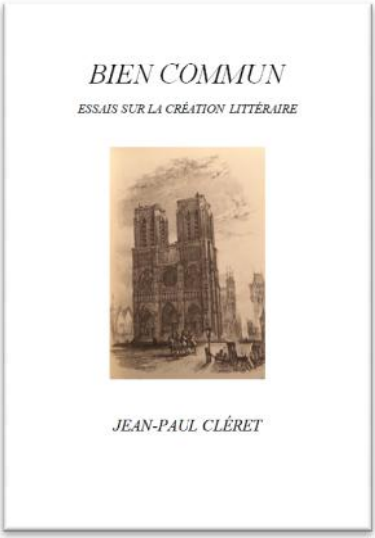
Pour être à l'heure

Au rendez-vous

De l'amour fou.

Jean Paul CLERET





CEUX QU'ON NE VEUT PAS VOIR

Par-delà le Monde règne la misère et la solitude
Compagnes de ceux qui ne croient plus en l'homme
Sur le naufrage de leurs vies règne un froid sidéral
Qui leur donnera un peu d'amour et de réconfort ?
Sur la nuit qui s'écoule vers l'aube prometteuse
Ils s'endorment sur le matelas de l'indifférence
Leurs corps recouverts par un drap d'abandon
Demain, qui se souviendra d'eux, les gueux ?
Qui écrira la prière des oubliés, des mal-aimés,
Faudra-t-il attendre le dernier soleil, la dernière aube ?
Il y a déjà eu tant de nuits de Noël
De solstices de lumière et de miséricorde
Sur lesquels les chants d'amour se sont brisés
Que croire en demain, pour eux, n'est que rêves d'illuminés.
Et pourtant ce soir, certains chanteront encore,
des GLORIAS

Patricia Chatelain

Aquarelle Danielle NOEL

UNE NUIT DE PROMESSES

Il règne sur les campagnes assoupies, un étrange bonheur...
Une bûche brûle dans l'âtre, doux parfum de sève
Un vieux chat veille au repos de la maison
Voici venue une nuit de partage et de lumière.
Les étoiles se reflètent sur les champs de neige
Tout proche, le son clair d'une cloche bat le rappel
Un serpentin de lanternes illumine les chemins
Des rires joyeux s'évadent par-delà les prairies.
L'église des bois offre sa chaleur à la nuit
Du chœur s'élèvent des chants de louanges
Les hommes offrent à l'enfant qui sourit
Leurs prières d'amour et d'espérance.
Dehors,
La vieille année se meurt dans l'indifférence
Vaillamment elle a franchi la saison des fleurs
Sous la couche gelée, l'an neuf se pare
Et, sur la Terre toutes les promesses
De l'Enfant qui vient de naître.

Patricia Chatelain
nov.2019

LE BAL DES AMANTS

Sur la piste du bal du haut de leurs 20 ans
Attachés l'un à l'autre impudiques et troublants
Les heures ne comptent pas, ils prennent tout leur temps,
La fougue et l'insolence pour refaire un printemps
Comme la feuille et l'oiseau qui glissent dans le vent.

Dans un rock endiablé du haut de leurs 30 ans
Virevoltent en cadence, acrobates arrogants
S'éloignent, se séparent se recollent un instant
Comme des jets de lumière éclaboussant d'argent
Sûrs et indifférents, ils inondent le présent.

Un tango langoureux booste leurs 50 ans
Enivrant, sensuel, parade d'envoûtement
Ils se toisent, l'un et l'autre, pour suspendre un moment
Scandant en mesure les silences des amants
Cherchant dans leur regard leur passion d'antan

Ils valsent tout en raideur avec leurs 60 ans
Tristes et fiers en tempo réglé comme un cadran
S'accrochant à la vie comme le lierre au sarment
Désabusés mais dignes jamais ne renonçant.
La mort en silence est masquée au tournant.

Puis ils quittent la piste, essoufflés, grimaçant,
Pour boire, une dernière fois, le nectar du temps
Sur la piste du bal Princesse au bois dormant
Du haut de ses 10 ans, entre en tourbillonnant.
Elle dévide l'écheveau de la course du temps
Entre le ciel et la terre, éclat de firmament.

Denise Ruffier

MONTAGNE

Dans la nuit du 6 au 7 février 2019, un jeune togolais est retrouvé mort au bord de la route. A tous les migrants morts dans la montagne ces derniers mois, à Blessing Matthieux jeune nigérienne de 21 ans, à Mamadou Alpha Dialo, sénégalais, à Ibrahim et à tous les autres, aux milliers de morts en méditerranée, à tous les morts à cause de l'intolérance, à l'association Tous Migrants et à tous ceux qui sauvent des vies en mer et se battent dans la vallée de la Roya et ailleurs pour aider leurs frères de toutes couleurs et de toutes religions et pour rendre une justice posthume aux victimes de la bêtise des lois des hommes.

Je pense à toi ! La neige crisse sous ton corps qui vacille !
Chaque pas est une lutte pour ne pas tomber
Tes yeux exorbités sont aussi blancs que cet enfer glacé
Que tu ne connais pas : l'or blanc !
L'or blanc… tu en avais rêvé …
Ce blanc que nos ancêtres avaient fui
Pour échapper à la misère eux aussi.
Anéantis par l'incertitude des lendemains et de l'impossible retour
Ils avaient traversé d'autres mers
Pour gagner l'Argentine et un meilleur univers.

Je pense à toi, avançant pas à pas dans l'épais manteau neigeux,
Ce coton qui ne ressemble pas à celui des champs de tes aïeux…
Nous, nos champs, si pentus que les anciens crevaient sous le poids
De leurs luges chargées de foin, de fascines ou de bois,
Maigres réserves pour des hivers trop rudes.
Ils partaient à Paris, ramoneurs, noirs compagnons de servitude.
Savoyards ou Bretons, Espagnols ou Portugais
Italiens… Irlandais…. Juifs… Polonais !
Des Huns aux Wisigoths, des Burgondes aux Romains,
Des Vikings aux Mexicains…
Nous sommes TOUS fils de migrants et d'exilés.

Je pense à toi. La terreur est ta seule compagne,
Tes amis ont disparu au fil du chemin.

Il fait noir, au loin hurlent des chiens,
Peut-être des loups, ou des chiens policiers ?
Tu avais franchi le désert, tu avais bravé les frontières,
Supporté l'horreur des sévices des passeurs,
Et enfin la traversée de la mer dans ces canots de malheur
Balloté dans ce cauchemar marin.

Tu rêvais d'un monde noir et blanc en harmonie,
Tu croyais à la fin de la peur traversant l'Italie
Mais c'était compter sans le piège des montagnes.
Toi l'enfant épuisé, fuyant sur ces sentiers de bagne,
Tu as lentement sombré dans la torpeur du sommeil
Et doucement ton corps engourdi a laissé s'évader ton âme
Pour la réchauffer dans le scintillement du ciel.

Ces hommes blancs, qui vont bronzer sur vos plages de sable fin,
T'ont regardé mourir dans le petit matin.

Denise Ruffier, le 21 février 2019

Photo Internet

JEUDI 15 AOUT 2019

Il y avait dans l'air comme une grande bouffée de bonheur,
Comme des bulles de savon, légères et impalpables,
nacrées et scintillantes
qui grimpaient la colline et me remplissaient de joie,
Comme le ballon qu'un enfant gonfle et s'échappe dans le vent.
L'atmosphère aux Châteaux était si particulière et si légère
Mon cœur était dans une bulle de paix et de sérénité.
15 aout aux Châteaux ! Le mariage de Marie et de François,
Une union inattendue et magique,
Porteuse d'espoir et de plaisir
Qui nous désaltère et nous apaise
Après une longue traversée du désert.
Enfin un peu d'eau dans l'immensité du sable
Effaçant la mélancolie et la solitude !
Et le pourpier a déplié ses fleurs aux pétales de soie froissée
Pour éclater dans un jet de couleur.
15 aout, alliance de la lumière et de la tendresse,
Du soleil et de la vie.

Denise Ruffier

Silence gris

Silence gris, comme la pluie, les nuages, l'eau du lac, les montagnes.
Tout est morne et, pourtant, derrière cette grisaille, un bonheur qui s'étend et réveille mon âme.
Mes sens s'ouvrent telle la perle de pluie jouant de ses reflets sur le velours grenat d'une rose tenace,
Tel le chant mélodieux d'un rouge-gorge familier déclinant les notes claires d'un été finissant.

L'automne est là.
Il a sonné le glas d'une heureuse saison qui longtemps s'est battue pour garder sa gaieté et ses fastes.
Il a couvert de feu le feuillage des arbres, a revêtu la terre d'une lumière dorée, donné à l'atmosphère une fine odeur de cèpes et de châtaignes mêlés.
L'automne est là, égal à ses beautés.

Je ferme les yeux un temps, dépose cette image tout au fond de mon être.

La brise, en amie, me susurre tous ses bruits.
Celui de son passage dans les rouges de l'érable. Agile et crépitant. Délicat, virevoltant.
Celui acheminant les vagues sur le rivage. Clapotis régulier. Mort rapide. Renaissance.
Tu tintes à mes oreilles, ô brise, telle une rivière,
me chantes tes louanges et coules dans mes veines.
L'oiseau pépie.
La feuille craque.
Je m'unie à leurs sons, muette et souriante.

J'ouvre les yeux et vois sur l'eau couleur ardoise un mince filet d'argent qui profile son ruban.
Faible halo dans le ciel.
Le soleil si pâle, tente en vain de trouer l'opacité de l'air.
Quelques rais s'en échappent.

Elles posent sur l'onde mouvante les diamants de l'astre, cachés sous le manteau du ciel grisé de pluie.
Sa percée me ravit.
Mon regard se perd.
Féerie d'un instant.

J'inspire longuement cette douce impermanence.

L'odeur des herbes tapies bien loin au fond du lac me revient aux narines comme un vieux souvenir.
L'odeur de mes amours, de mes rêves passés sur les galets mouillés un soir chaud de l'été.
Je m'enivre. Mes sens sont en transe.
Mon âme en danseuse transcende ce silence gris en pure volupté.

Anne Ydema

Vent de novembre

Le vent souffle en ce matin de fin novembre.
Il siffle parfois, gronde souvent,
Soulève les vagues, frise le lac,
Couche l'herbe verte d'une large claque,
Maltraite l'aster poussé sauvage.

J'entends comme une furie balayant la surface de la Terre.
Sons rauques, puissants, vieux râles telle une colère interne,
J'entends des hurlements de douleur sortant de quelques entrailles,
La voix de l'indicible, l'inaudible à l'oreille,
La voix d'une entité en lien avec le ciel.

Le vent est maître en ce jour de novembre.
Le vent a revêtu son manteau de tempête.

Et puis, une inflexion, une plainte plus légère,
Un long gémissement pleurant un deuil ? Lequel ?
Je reste saisie devant tant de mystères,
Les accueille humblement, laisse au vent la teneur de ses notes secrètes.

Eole se tait soudain et le silence inquiète.
Les moineaux se sont tus, les feuilles frissonnent à peine.
Ont-ils peur d'un danger ? Il y a-t-il danger ?
Moi-même, je me surprends à rester en apnée
Ecouter ce silence l'espace d'un instant.

Le vent n'est plus maître en ce jour de novembre.
Le vent ne sévit plus en seul chef d'orchestre.

Une pluie fine tombe sans bruit, virevoltante et discrète
Aussi gracieuse que l'elfe invisible à nos yeux,
Elle joue et danse, joyeuse de ses mille gouttelettes
Avant d'aller mouiller les arbres et les fougères.

Dans le ciel encombré de sombres et lourds nuages se tend un long voile d'une lumière opale.
L'arc-en-ciel apparait en une courbe pleine d'hommage, prisme des sept couleurs offertes par le soleil.

Eole se croyait maître en ce jour de novembre,
La pluie et le soleil lui rappellent leur interdépendance.

Anne Ydema

Photo Anna-Line
« Roses Piano

L’horloge du temps…

Le temps reste un mystère,
Lutte-t-il contre les vents contraires,
Pour ne point revenir en arrière ?
S’adonne-t-il aux jeux d’hier,
Pour nous laisser trace de l’éphémère ?
Emporte-t-il avec lui, l’assurance de nos repères ?
Il lui convient de passer, au présent,
Sans même s’arrêter un court instant,
Comme si, lui-même courait vers le Tout inhérent,
Entraînant nos âmes, là où il semble temps,
D’unifier ce qui reste le plus important,
L’essence même de la Vie : l’Amour, le Vivant,
Il convie ses minutes et ses heures à s’accorder,
Afin que rien ne puisse lui échapper,
Dessinant ainsi, semble-t-il, les lignes de notre destinée,
Aucun rendez-vous ne se doit d’être manqué,
Quand il s’agit de suivre le chemin où nous devrons rencontrer,
Ces belles âmes qui ont souvent tant à nous apporter,
Aussi complexe soit-il, le temps est un joyau,
Certainement, l’horloge d’un cœur voulant voler plus haut,
Cette conscience que rien ne sera plus beau,
Que l’émergence d’un renouveau,
Il est à la fois, la proue et les voiles d’un bateau,
Suivant inlassablement les flots et le chant de l’Oiseau,
Bien qu’il puisse nous en déplaire,
Le temps reste un allié, un être cher…

Anna-line…
Le 5 octobre 2019

Rencontre… (Mon Lac)

L'Amour sous ses multiples visages,
M'a offert le plus tendre des Voyages,
Une rencontre en un lieu, loin d'être un mirage,
Ravivant mon cœur sans me soucier de l'âge,
J'ai su en mon âme, qu'Il n'était point de passage,
Il a comblé mon être de son Silence par un hommage,
S'imposant à ma vie, se liant à ma destinée comme un héritage,
Près de Lui, aujourd'hui, j'écris l'essentiel de mes pages,
Il s'est délicatement, induit en mon intimité,
Par le regard, je me suis laissée emporter,
Effleurant l'Infini, abandonnant le temps, le passé,
Son Horizon redonne vie à mes ailes blessées,
Comme les yeux de l'Amie, par ses nuances bleutées,
Il me confère réconfort, joie et sérénité,
Chacun de mes maux se noie dans ses reflets argentés,
Ne reste alors, que le parfum de belles émotions inspirées,
Il est un baume dont je ne puis me passer,
Sous la douceur des vents chauds de l'été,
Mon corps au creux de ses vagues, s'est abandonné,
La pureté de ses eaux invite à la Liberté,
Oh ! mon Lac… mon bel amant, j'ose espérer,
Que nos Etoiles me laisseront vivre longtemps, à tes côtés,
Que mes pas s'useront sur tes jolis galets,
Que mon Jardin poétique s'unira à ton Immensité,
Si belle rencontre, hors du temps,
Où mon âme se révèle, s'inspire en ce présent,
Tu me donnes la certitude d'être arrivée maintenant,
Là où plus rien ne viendra entraver mes rêves, le Vivant,
Je ne puis partir, m'enfuir, dorénavant,
Te quitter serait trahir ce que m'ont soufflé les vents,
Il n'est point de fidélité et d'Amour plus importants,
Que ceux que m'offrent si intensément, mon si beau Lac Léman…

Anna-line…
Le 12 septembre 2019

La Joie…
La Joie se mesure avec intensité,
Quand nos rêves se voient réalisés,
Quand le cœur s'ouvre à cette réalité,
Que tout semble possible avec sincérité,
Véritable rêve pour enfin Exister,
Que notre âme avait précieusement gardé,
Nous rappelant sans cesse, son utilité,
Etant l'expression de notre propre Liberté,
Regarder par quelle majesté,
Tout devient alors, source de Beauté,
Notre regard se surprend à apprécier,
Les couleurs qui pourtant, n'ont pas bougé,
Ressentir l'afflux de sentiments inspirés,
Les battements de notre cœur enjoué,
Cette force d'Aimer qui peut tout changer,
Avec humilité, re-naître dans la simplicité,
Respirer le parfum de ce Bonheur entier,
Tenter de lui conférer en soi, son éternité,
A ce titre, nous pourrons avec sens, Créer,
Re-trouver le chemin nous étant familier,
La Joie redonne à notre être, sa légitimité,
Le souffle de Vie de notre âme, sa témérité,
Par l'Esprit, elle invite spontanément à partager,
Tout ce qui se veut Lumière, en cette Immensité,
La Joie, c'est l'Espérance et la Foi retrouvées…

Anna-line…
Le 14 septembre 2019

"www.poesieanna-line.com".

POUSSIERE DE MER

J'ai jeté les clefs :
Clefs rouillées, clefs navrées
De ne pouvoir s'insérer dans une serrure,
Issue précieuse pour la sérénité.
J'ai jeté les clefs
De la maison d'enfance
Où tant de souvenirs,
De ma mémoire, étêtée,
Vagabondaient, tels des fantômes
Dans le domaine,
Ne faisant plus ciller personne
Mouillaient juste, de ses embruns
Les sésames de nos aventures.
De cette villa, le jardin témoignait,
Des petits soins de maman,
Exhalant ses parfums :
Romarin, lavande, jasmin,
Hortensias, papillons, abeilles,
Etourdies d'odeurs de coulis, de confitures.
Musiques, joies et nostalgies
Des couchers de soleil,
Jours de fiançailles, et soirées d'adieux.
Trianon délaissé, portes qui crissonnaient,
Sur le sable, à son ouverture.
Pour chaque marche, chaque pas.
Ce mercredi des Cendres,
Aube de mon carême,
Je clos pour l'infini
Dans ce coin de Normandie
La Corne d'abondance.
La Maison des vacances
Ouvrira pour d'autres amis.

J'ouvrirai d'autres livres,
Pour d'autres enfants, d'autres souvenirs
De nouveaux poèmes.
La vie refleurira,

De lavandes, de coquelicots
De blé, de Colza,
La terre foisonnera,
Les enfants entonneront
D'autres chants, d'autres danses.
La Plumière

CINQ HEURES DU SOIR

Le rideau de pluie
Ferme le jour,
Ouvrant à l'intimité.
Les volets se ferment aussi,
Entre l'heure du thé et des petits sablés.

Les enfants, de l'école
Rentreront à pied
En grappes ou en bouquets,
Les réverbères se font violence
Pour éclairer leur pas.

Ils tentent de résumer
Ce que fut leur journée
Pleurs rires et punitions
Nouveaux apprentissages
Bons points collectés,
Râles et bavardages.

Puis à leurs devoirs
Iront, traînant les pieds
Les gestes des grands
Sournoisement iront épier.
Récitant leurs leçons
"Les bons rois Fainéants
Les poèmes, les vers de Vian.

Dans leurs cartables glisseront
la règle à calcul,
Farces et Boniments.

NOIRCEUR

Noirs, les couloirs d'attente
Traversés pour une résurrection,
Panne d'inspiration
Les mots me manquent
les dangers affluent :
Rester sourde à la poésie de la vie.

Comme celle-ci parvient à m'étourdir de projets,
Articuler, écrire me fait mal aux doigts.
je tâtonne, ma plume s'entête
Parmi les synonymes, les antonymes,
Mots d'une même rime.
Un sommet, une crête.

Une forêt, une ville, à l'écart
De la lumière, un mur
Que suit un chat de ses pattes griffues
Peuvent m'enchanter
La lune est mon lustre !
Sa cour d'honneur si pure !

Les réverbères, les leds
Laissent place au firmament.
Je cherche Trianon, Cassiopée,
Le siège, le berceau de Percée.
J'avance, parmi les planètes
Encore un peu d'obscurité.

Un clin d'œil de l'astre
Les badauds s'arrêtent
Se taisent, s'émerveillent
Je les enchante doucement
Puis vient le juste trophée
Le seul et unique croissant de clarté!

La Plumière

Instantané

IL était tout neuf
ELLE était à la fleur de l'âge
IL exposait au soleil son corps aux couleurs vives et à la symétrie parfaite
ELLE dissimulait à l'ombre sa forme gracieuse aux tons fondus irréguliers
Tous les deux se fondaient parmi les tâches colorées du jardin
Moment d'éternité....
IL s'agitait en douceur
ELLE avait l'immobilité de la pierre
IL caressait, plus doux qu'une brise, ici la tulipe, ici la jacinthe.
ELLE s'intériorisait le regard fixe
Un vol,
Une détente,
L'harmonie brisée...
Plus qu'une fine poussière de couleurs délayées subsistait
De LUI le papillon,
Sur une patte blanche et innocente
D'ELLE, la chatte.

Andrée Boullet

Fané

C’est aujourd’hui le printemps,
Et pourtant je suis tout fané,
Je n’ai plus de sève, elle a foutu le camp,
Pour moi, c’est l’hiver toute l’année.

Le soleil ne brille plus,
La lune a disparu,
Les jours sont sombres,
Les nuits sont noires,
Mon cœur sombre
Il est empli de désespoir.

Je m’enfonce dans les ténèbres,
Mes pensées sont funèbres,
La Faucheuse m’attend,
Elle me regarde de ses yeux vides et perçants,
Mon âme est en suspens,
Plus rien n’est important.

Bertrand Verrier

Folie

Je t’aime comme personne ne t’a jamais aimée
Et plus les jours passent et plus j’ai un long nez
Car quand on aime on ne compte pas les pots cassés
Surtout qu’on peut les faire réparer.

Je te dis cela car j'ai l'impression que tu vas m'échapper,

Et si je me retrouve sans toi, alors je pleurerai à verse

Comme un bébé que l'on berce.

Mais l'important est d'avoir des pieds

Pour pouvoir te faire marcher

Et te montrer comment on le prend (son pied).

Je n'ai rien d'autre à te dire

Que de ne pas partir

Sans te couvrir.

Bertrand Verrier

"Harfang" **Clotilde Verrier**

Colette Gaillet :
Extraits de
« MESSAGE DES DERNIERS ECHOS DE MON CŒUR »

Tu avais posé ta main papillon
Sur la fleur éclose de mon cœur
Caressée par les ailes fines et
Colorées de la tendresse.

Les rayons du soleil de ta voix
Rajeunissaient le parchemin
Déjà muri de nos vies.

Que d'empreintes y avons-nous ajoutées !

Que de rires étincelants nous ont surpris !

Que de rêves fous ont bousculé la réalité !

Nous empruntions le même sentier
Ecrit du destin.

Nous survolions l'avenir, avec
La fantaisie de l'humour.
…

Les épis de mon cœur sont mûrs. Je vais pouvoir
Semer leurs graines dans le jardin des souvenirs
Où se sont envolées tes cendres, sous un ciel
Pommelé d'automne.

Toi, mon poète, je t'attendrai dans les balbutiements
Blancs des flocons de neige qui recouvriront
Ta dernière demeure, celle de l'hiver.
Au printemps de petites fleurs timides naîtront

Dans ton âme vagabonde.
De légères bruines viendront les arroser.
Sous le soleil les nombreuses perles de rosée
Brilleront de mille éclats.

Au loin sonnera l'Angelus du matin,
Mes yeux se réveilleront dans ce poumon de vie.
…

Sous l'ombre du silence, la mort m'a dépouillée
De toi, ce long résumé de ton corps formulé en ta
Présence, de l'arc en ciel de tous les sentiments,
De tes pas qui conduisaient si généreusement ta vie,
De ta voix, ce couplet qui prenait des accents
Féeriques, et pour tout te dire, absolument tout de toi,
Me laissait errer.

Mais au grand air et mine de rien des mots m'ont
Revêtue des habits de la sagesse.
Me tiennent-ils chaud quand j'écris ?

Il faut que je continue, sur la crête blanchie de
Ma vie, de tailler la pierre d'angle de l'avenir pour
Soutenir cette belle aventure, l'écriture jalonnée
De souvenirs, ces longs écheveaux de soir
Où s'entremêlent les fils des heures passées.

Photographie Sylvette DIVIZIA BAYOL

« Ces fleurs que je vous offre ont pour parfum les douleurs et les joies que la vie nous donne et nous reprend. Cueillez-les avec délicatesse, elles ont la fragilité de l'éphémère. » ***Patricia Chatelain***

Vents d’orage

Des nuages mauves
Enroulés en pelote de Lys
Luisaient
Embaumés dans le couchant.
Le mystère s’apprêtait
De ses atours sylphides et cristallins.

Soudain,
Retentit la flûte
Au plus haut de la forêt.
Les vents d’orage
Se levèrent
Frappèrent les pins fiers
Et de ravages en ravages
Arrachèrent l’Ombre
Et le genêt.

Tes yeux noirs rayonnaient
D’une beauté sauvage.
Libre,
Tu volais jusqu’au lointain
Où le ciel plus paisible
Joignait son seuil
A tes deux mains.

Sandrine Duchesne

Isore

Vigne rouge et feuille d’or
Isore
Notre si jolie au corps
Handicapé

Le courage de vivre quand
De cap et d'épée
Croassent les corbeaux
Planant sur les fruits mûrs.

Les voleurs n'auront pas raison,
Isore
Tantôt, les Ouvriers des âmes viendront
Récolter et déposer dans le Fort
Le raisin
De ta vie si riche en ses Saveurs

Patiente,
Isore, sois confiante
Les caresses du soleil et l'haleine des vents
N'ont jamais été aussi doux,
Prometteurs ;

Les corbeaux te regardent
Furieux de ton innocence et de ta lumière
Moqueurs, lâches
Leurs yeux sont secs
Et n'ont pas connu les pleurs

Que fais-tu Isore ?
Tu leur tends ta main si frêle
Tu leur souris
Rêvant de partager tes trésors !…

Vigne rouge et feuille d'or
Isore
Notre si jolie au corps
Handicapé

Sandrine Duchesne

Les verrues nucléaires

LES VERRUES NUCLEAIRES
DORMENT AU PIED DU BUGEY …
DIFFICILE A TRAITER-
LES VERRUES NUCLEAIRES …
NE GRATTEZ PAS – DANGEREUX !
NE MOUILLEZ PAS – DANGEREUX !
NE SECOUEZ PAS – DANGEREUX !
AH, OUI ! RESTONS IMMOBILES…
SURTOUT, RESTONS IMMOBILES …
MAIS, EST-CE QUE LA TERRE
VEUT RESTER IMMOBILE?
MAIS, EST-CE QUE BUGEY
VEUT RESTER IMMOBILE?
L'HOMME QUI PRETEND
ETRE FORT,
DEVIENDRA SI FRAGILE,
SI BUGEY SE REVEILLE,
SI BUGEY SE REBELLE…
LES VERRUES SONT SI VIEILLES…
DORMENT AU PIED DU BUGEY …
NE MERITE PAS BUGEY
CES VERRUES NUCLEAIRES!
NI BUGEY, NI LA TERRE…
ARRACHONS LES VERRUES
NUCLEAIRES!
PRESERVONS LA PLANETE,
LA BEAUTE
ET L'ETREINTE D'AMOUR
AU PIED DU BUGEY…
PLUS JAMAIS, PLUS JAMAIS …
DE VERRUES NUCLEAIRES …
PLUS JAMAIS, PLUS JAMAIS …
DE VERRUES NUCLEAIRES …

Nathalie Ourbonas, 17.10.12 – 19.10.12

La houle

La houle, la houle, la houle –
L'émeraude des profondeurs.
Les algues montantes d'la houle,
D'épices marines l'odeur …
Je plonge dans tes entrailles,
La houle, berce-moi !
La mer ou mon bercail?
Protège mon destin !
Pourquoi t'appelles-tu mer ?
Comme mère ? L'écume – ton lait ?
Pourquoi t'appelles-tu mer ?
Bercail d'l'humanité ?
Tu blesses, tu soignes, la houle,
Ton sel mordille mes plaies …
Tu hisses mon corps, la houle,
Jusqu'a … la voie lactée !

Nathalie OURBONAS
07.05.2013

Art'lette Compan

COUPS DE COEUR

Coup de cœur de Colette GAILLET

INTIMITES

Si je pouvais encore la serrer contre moi
Caresser ses cheveux et aspirer sa bouche
Si je pouvais l'avoir près de moi sur ma couche
Je l'aimerais si fort que j'en ressens l'émoi.

Si je pouvais encore tenir ce corps que j'aime
Je te dévorerais et des yeux et des lèvres
C'est cette envie sans fin la cause de ma fièvre
C'est cette absence aussi la cause de ma peine

Et lorsque dans ma nuit tout mon être est en feu
Je te voudrais ici pour que tu souffres enfin
A supporter ma bouche, à supporter mes mains
Car le seul vrai plaisir, ce serait d'être deux.

Jean Fichet

Photographie James Gaillet

Coup de cœur de Denise RUFFIER

Le mystère de Noël. Un poème de Marie Noël qui nous parle de le Vierge Marie, et de sa cousine Elisabeth. Deux femmes, qu'on imagine extraordinaires de foi et d'obéissance, mais surtout deux femmes enceintes « ordinaires », heureuses et angoissées par ces enfants à venir et par ce grand mystère, mais si touchantes de « normalité » , préparant leur layette, sous les yeux du vieux Zacharie dépassé et ému.

SAINTE FAMILLE

Le temps passe devant la fenêtre fleurie…
Dans l'embrasure, Elisabeth, tournée au jour,
Tire de sa corbeille un bout de broderie,
Du linge, de la laine, et du fil tour à tour.

Et la Vierge Marie, assise en face d'elle,
Ayant de meilleurs yeux, coud à tout petits points,
Des langes, des fichus, des béguins de dentelle
Dont pour en voir l'effet, elle coiffe ses poings.

Ce faisant, sa cousine à mi-voix la conseille
Sur les soins qu'il faut prendre avec les nourrissons.
Marie à ses avis docile, ouvre l'oreille
Mais son cœur au-dedans lui chante des chansons.

Son cœur file sans fin, file une ritournelle,
Un air caché dont la douceur n'a pas de bout.
Autour de son petit qui dort au plus chaud d'elle,
C'est le long des ourlets de l'amour qu'elle coud

Sans relever les yeux, si ce n'est par mégarde,
Le temps juste en tournant son ouvrage, un petit
De sourire au vieillard muet qui les regarde
Après chaque verset qu'en sa Bible il relit.

Et si l'une des deux, tâche pour quelque usage
D'atteindre sur la planche un pot qui semble lourd,
Il s'en aperçoit bien et, malgré son grand âge,
Ne la laisse pas faire et devant elle, court.

Et depuis le matin les deux femmes bercées
Par l'horloge qui coud son cadran à points d'or,
Se hâtent sans jamais être plus avancées,
D'achever, d'entreprendre et d'achever encor…

Et le cœur alourdi de tout l'espoir qu'il porte,
Marie, Elisabeth et son bon vieil époux,
Vont s'asseoir tous les trois sur le seuil de la porte,
Pleins d'ombre, sans parler, les mains sur les genoux.

Marie Noël, nom de plume de **Marie Rouget**,
née le 16 février 1883 à Auxerre et morte le 23 décembre 1967 dans cette même ville, est une poétesse française. Son procès en béatification a été ouvert, le 23 décembre 2017, par l'Église catholique, à la cathédrale d'Auxerre, à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort.

Saint Pierre
Photographie
Sylvette Divizia Bayol

Le coup de cœur de Sylvette DIVIZIA BAYOL

:

Un poème de Marie Jo Thabuis
Extrait du recueil « A l'heure des lucioles »
Edition « La nouvelle Pléiade »

ABANDON

Le chemin s'estompe au lointain.
Un arbre se fige tremblant.
L'hiver s'élargit au jardin,
Glace mes mains et je t'attends.

Un arbre se fige tremblant.
Le gel a déjà pris son quart.
Mon cœur traîne ses battements,
Passé minuit il est trop tard.

Mon cœur traîne ses battements.
La nuit se craquelle et je meurs
Et sous mon arbre doucement,
Des jets de lune ourlent mes pleurs.

Passé minuit, il est si tard !
Une ombre s'ajoute à mon front.
Les hiboux ne sont plus bavards,
Le temps, arrêté, se morfond.

Mélopée des mortes amours
Qu'un oiseau de nuit lance en vain,
De ce chant, le vent suit le cours,
Encore il fera froid demain.

Marie Jo Thabuis

Le coup de cœur de Patricia CHATELAIN

Gentes Dames et Chevaliers au Château d'Avully

Une « Saint-Sylvestre » d'un autre temps

Dans un brouillard hivernal, le château m'apparut dans toute sa beauté rustique. Jai garé mon destrier de métal dans le parking et traversé le premier porche, puis le pont levis, l'eau des douves était couleur de suie, accueillie chaleureusement par les Sieurs Guyon vêtus de nobles atours. Dans la cour intérieure, des gentilshommes se réchauffaient autour d'un brasero et des torches éclairaient de leurs flammes vacillantes les murs ancestraux.
J'ouvris la porte de la salle des écussons et là, j'entrais de plain-pied dans un tableau, une tapisserie, une enluminure, me voici hors du temps. Un seul mot vint sur mes lèvres : « Magique » !

Jongleurs, ménestrels, troubadours, animaient les lieux, tandis que les invités s'installaient autour des tables dressées recouvertes de nappes blanches, où serpentaient des branches de lierres, où les chandeliers diffusaient une douce lumière. Je regardais émerveillée s'activer autour de l'âtre le cuisinier et les servantes. Un gros cochon y finissait de rôtir.

Sur une table, moult légumes et fruits étaient posés, uniquement pour le plaisir des yeux.

Une grosse tranche de pain déposée sur un rondin de bois faisait office d'assiette. On nous servit des mets délicieux avec des sauces à base de bouillon, d'ail des ours et mie de pain. Les vins aromatisés à la cannelle ou aux feuilles de sauge dégageaient un agréable parfum. L'eau parfumée aux pétales de roses avait un goût délicieux de printemps. Quant au potage de légumes au lait d'amande, hum !

Aucun couvert, uniquement nos doigts. Pour s'essuyer, le tissu des nappes ! Nous avons tous joué le jeu, avec beaucoup de fous rires. Puis j'ai dansé des menuets au son de cornemuse, trompette, et autres instruments inconnus de moi. J'ai accompagné en chanson le troubadour ce qui ne fut pas une mince affaire, car les paroles étaient en vieux français, mais il y avait de l'amour.

La nuit se faisait discrète, j'ai quitté les lieux à regret mais je garderai de cette soirée un merveilleux souvenir, mon rêve réalisé. « Vivre le temps d'une soirée un banquet médiéval ».

A vous tous, gentes dames et beaux messieurs, damoiseaux et gueux, l'an prochain à Avully, osez ce retour à l'an mil l'espace d'une soirée.

Patricia Chatelain

Merci à la famille Guyon de nous faire l'honneur de recevoir régulièrement le Clals dans son château d'Avully - ce cadre magnifique qui nous permet de voyager dans le temps, mais qui doit représenter tant de travail et de sacrifices ! L'œuvre et la passion de toute une vie ! Chapeau bas !

Les Coups de cœur de Jean-Yves MASSET

Janette Prost,
La compétence et la pertinence

Adhérente du CLALS de la "première heure", passionnée d'art et de culture, Janette est très attachée à la grande famille associative qui nous réunit. Sa fidélité en fait aujourd'hui notre "toujours jeune" doyenne. Effectivement pleine d'allant, l'œil et l'esprit aux aguets, avide de rencontres enrichissantes elle est toujours prête à s'embarquer vers de nouvelles "aventures" culturelles.
Conférencière appréciée elle sait entraîner son auditoire sur les sentiers qui ont marqué l'histoire vivante de l'art. Janette, c'est aussi "une voix" dont le timbre affirmé s'impose naturellement pour dégager l'essentiel agrémenté de savoureux détails illustratifs. Le tout, souvent justement illustré de diaporamas, orchestrés avec soin par ses complices, Joseph Ticon ou Denise Ruffier. "Figure incontournable" de l'équipe littéraire, elle est à l'origine des rencontres des "Lecturobus" auxquelles elle contribue activement tous les deux mois, dans un cadre original et intimiste.

Dans ses exposés, Janette Prost évoque les temps forts et les artistes qui ont marqué l'histoire picturale. Un amour de la peinture de longue date, qu'elle partage avec délice et passion en compagnie des artistes qu'elle rencontre à l'Art'llingeoise, sur le site des châteaux qu'elle apprécie et qui l'inspire. Alors, modestement mais intensément, elle prend elle-même ses crayons pour mettre en couleurs mangas, bouquets et motifs divers.
Janette, encore beaucoup de plaisirs personnels et partagés au sein du CLALS ! JY Masset

Arlette Compan,
Artiste-peintre "de la figuration à l'interprétation".

Je me suis régulièrement exprimé sur l'engagement d'Arlette au service de l'art et des artistes, dans le cadre associatif, sans vraiment aborder ce qui, pour elle, est cet autre essentiel et qui l'a amenée jusqu'à nous : sa création artistique personnelle. Il est bien naturel que ce soit fait à l'occasion du 40ème anniversaire du Cercle Littéraire Artistique Léman Savoie, auquel elle a beaucoup apporté depuis bientôt deux décennies.

Le milieu familial d'Arlette Compan est imprégné de l'atmosphère des soyeux lyonnais et son goût pour les arts se développe naturellement, avec les bons conseils de son papa, lui-même artiste confirmé (coloriste, musicien, et maquettiste). Un passage aux Beaux Arts, une expérience professionnelle dans la sérigraphie, et de peintre sur tissu, complèteront ses acquis.

C'est la richesse de ce vécu qui trace le chemin créatif d'Arlette Compan au long de son parcours pictural, de la figuration à l'interprétation qui émeut. Sans complications superflues, ses œuvres respirent une nature vivante et belle, parce que dépouillée d'artifice. La flore et les arbres se font complices et le paysage s'illumine.

La trame impressionniste dans l'émotion de l'instant est toujours là, éclatante ou sous jacente, comme un vital fil conducteur. Lorsque celle-ci virevolte en vigoureux aplats, elle entraine dans son sillage une intensité colorée, aux accents expressionnistes. Les fleurs embaument la générosité, et les bateaux se jouent des vents et des vagues. Dans son langage plastique, l'artiste aime aussi à fixer sur la toile l'intime affectivité qui la lie à la vie. Êtres chers ou compagnons animaliers se révèlent alors.
Arlette Compan, artiste-peintre accomplie, nous touche. En nous parlant d'elle même elle sait nous conduire à ce que nous aimons. Ses œuvres valent d'être attentivement vues et les amateurs ne s'y trompent pas.

Jean-Yves Masset

Denise Ruffier,
Poétesse et peintre "le souffle des chemins de vie"

J'ai eu, il y a déjà un certain nombre d'années, l'occasion de m'exprimer à propos de l'incontournable lien commun, que constitue Denise au sein du CLALS et son rayonnement depuis plusieurs décennies. Après avoir été successivement et parfois "en même temps" ... secrétaire, trésorière, en charge du partenariat avec le salon de Haute-Loire, du bulletin annuel, de la communication ... et "j'en passe" sûrement ... elle reste une "fidèle parmi les fidèles". Fidèle à l'idéal des "pionniers" du départ : son engagement, "sans compter" au service des arts, des artistes et, par là, à la diffusion d'une culture de proximité à la portée de tous les publics est sans faille. Denise est à l'origine des premières « Rencontres Poétiques en Chablais » qui ont eu lieu pendant plusieurs années à Champanges - notamment en 2005 avec la présence de Jean Vincent Verdonnet (ou avec l'organisation de concours de poésie adressés aux collégiens de la région, et mise à l'honneur dans le bulletin des élèves de l'école Hôtelière de Thonon férus de Poésie, mais également soirées poétiques et musicales à la Pastourelle à Larringes ou sur la Barque de la Savoie, ou l'organisation de Stage sur la Voix Humaine) . Avec son dynamisme communicatif intact, Denise est toujours "en piste" : mise en page, réalisation du bulletin - depuis 2007 - et de visuels personnalisés, expositions, participation aux projets poétiques...

Femme de cœur et de culture, Denise Ruffier auteure et poétesse dont nous rencontrons régulièrement les publications aux rendez-vous poétiques et littéraires, salons du livre ... et dans ce bulletin ! ... nous emmène avec elle aux limites de ses passions, de ses aventures humaines, de ses engagements, de ses difficultés, tourments et espoirs, de ses solidarités, de ses réussites sur elle-même et sur la vie... car, dans ses mots c'est le "moteur" de la vie triomphante qui s'impose. Mais Denise ne se contente pas de la "plume" pour exprimer ses talents. Son pinceau, qu'il soit d'huile ou d'aquarelle, nous propose des œuvres d'une facture souvent "sans détour" et spontanée. Les paysages

"s'emballent" alors ! Elle sait aussi traduire avec justesse, la précision du ressenti, au plus près des personnages observés. C'est là que souffle "le vent" d'une bienfaisante spiritualité.
Dans ses œuvres littéraires ou d'arts plastiques, Denise Ruffier nous invite, au-delà des épreuves, le regard tourné en confiance vers l'horizon, à respirer à pleins poumons le souffle de ses chemins de vie.

Jean-Yves Masset

Bernard Sublet "la poésie de la relation"

Un "arrêt sur image" s'impose alors que s'ouvre la page des 40 ans du CLALS : celle du "virage " innovant apporté par Bernard, dans notre activité associative... le passage au numérique.
Mais oui, c'est cet « homme de terrain », de passions humanistes, de partages relationnels, toujours en quête de nouveaux rivages poétiques et culturels ... qui nous a permis de disposer de moyens modernes de communication.
Très vite, "partie prenante" dans la diffusion d'une culture diversifiée et à portée du plus grand nombre, Bernard s'engage au sein du Bureau : il en devient le trésorier.
Après plusieurs années investies au sein du CLALS en région du Léman, puis dans "sa" Haute-Loire (une part d'attaches personnelles), il met sa compétence au service de Jacques Bernard (salon international artistique de Haute-Loire). Son attachement au CLALS reste alors le même... C'est là qu'il crée, d'abord le premier "blog" internet de l'association, avec ses rubriques spécifiques très suivies. Dans le souhait d'une évolution plus interactive de ces outils de communication en ligne, il créé en 2017 la page Facebook " Clals Haute-Savoie" devenue depuis "Clals Léman Savoie". Puisque "créateur", il en devient le premier administrateur. Les membres du CLALS présents sur le net ont ainsi à leur disposition ce moyen rapide et efficace de diffusion de leurs créations et informations. Beaucoup ne s'en privent pas; merci à celles et ceux qui contribuent à le faire vivre !

Toujours fidèle aux relations créées avec le CLALS, Bernard ne manque pas une occasion de revenir dans, là aussi, "sa" Haute-Savoie (une autre part d'attaches personnelles). Il aime retrouver l'atmosphère de nos rencontres estivales et fait vibrer le public en déclamant des œuvres de ses auteurs préférés. Lorsque sa disponibilité le permet, il contribue au retour d'œuvres du salon de Hte-Loire.

Grand voyageur à la rencontre des cultures, des peuples et surtout des hommes et des femmes qui les composent, de leur vie et de leurs racines, Bernard prépare sa nouvelle "étape". Il "s'embarque" vers de nouveaux horizons, proches ou plus lointains pour d'autres rencontres humaines. Ses ami(e)s seront là et comme toujours, le resteront. Merci Bernard et à bientôt !

Jean-Yves Masset

La montée à Ouzoud au Maroc
Photo de Bernard Sublet …au cours de ses voyages…

****

Merci à Geneviève Barlier pour sa proposition originale pour le logo des 40 ans finalisé par Denise Ruffier !

Hommage

MERCI aux ami(e)s qui nous ont quittés.....

Janine VACHAT
Allingeoise amie des arts, Janine aimait les découvertes culturelles. Très attachée à sa commune, elle en aimait tous les contours humains. Dès l'origine du CLALS, elle en devient membre et est souvent là, aux rendez-vous qu'il propose avec l'appui communal. Dans une fidélité jamais démentie, elle cotisera jusqu'aux dernières années (2019 comprise) appréciant notamment le lien que constitue le bulletin annuel de l'association. Plutôt discrète de nature, elle ne manquait pas de nous témoigner son plaisir de retrouver l'atmosphère des rencontres du CLALS. Et que le plaisir de l'accueillir était grand ! Pour tout cela, merci Janine ! JYM

Roger et Suzanne VITTET
Adhérents de la "première heure", passionnés de culture, ils s'engagent au sein du CLALS dès les années 80, dans une fidélité jamais démentie jusqu'à l'année dernière. Roger s'inscrira très vite à l'atelier "Arts plastiques", créé et alors animé par l'artiste-peintre Raymonde Carrier. Il aime à approfondir les techniques picturales et c'est aussi l'ampleur de ses connaissances culturelles dûes, en grande partie, à sa "soif" insatiable de découvertes, qui en ont fait, au sein du groupe, un compagnon précieux de tous les moments. Chaleureux et discret, passionné par l'action "de terrain" du CLALS, Roger était de ceux sur qui l'on pouvait compter; il occupera pendant plusieurs années, une responsabilité de vice-trésorier.

Son épouse Suzanne, "partie" peu de temps après lui, après un "vide" éprouvant. Complice de Roger dans les relations humaines et les choix culturels, elle était là pour soutenir nos actions. Nous aimions rencontrer, dans les concerts ou les expositions, ce couple attachant de simplicité, qui en "savait tant" sans pourtant faire trop état de son savoir; cela leur suffisait. Ils sont partis discrètement, comme à leur habitude. Merci Roger et Suzanne. JYM

Pierre PARISI

Chaleureux et naturellement joyeux, Pierre avait le sourire communicateur d'énergie... un vrai "bout en train" de l'art. Le pétillement de son regard observateur, laissait vite apparaître une tendresse émotive. Sa sensibilité "à fleur de peau" donnait à ses esquisses, croquis ou simples compositions "sur le vif", la densité vivante qu'il percevait, mais surtout ressentait. Il faisait bon partager sa soif de traduire sur la toile ou le papier, sa perception d'instants privilégiés, souvent tout simples, voire apparemment banals pour qui ne "sait pas voir", mais devenus sous son crayon, plus réels encore que ce que notre vision perçoit.

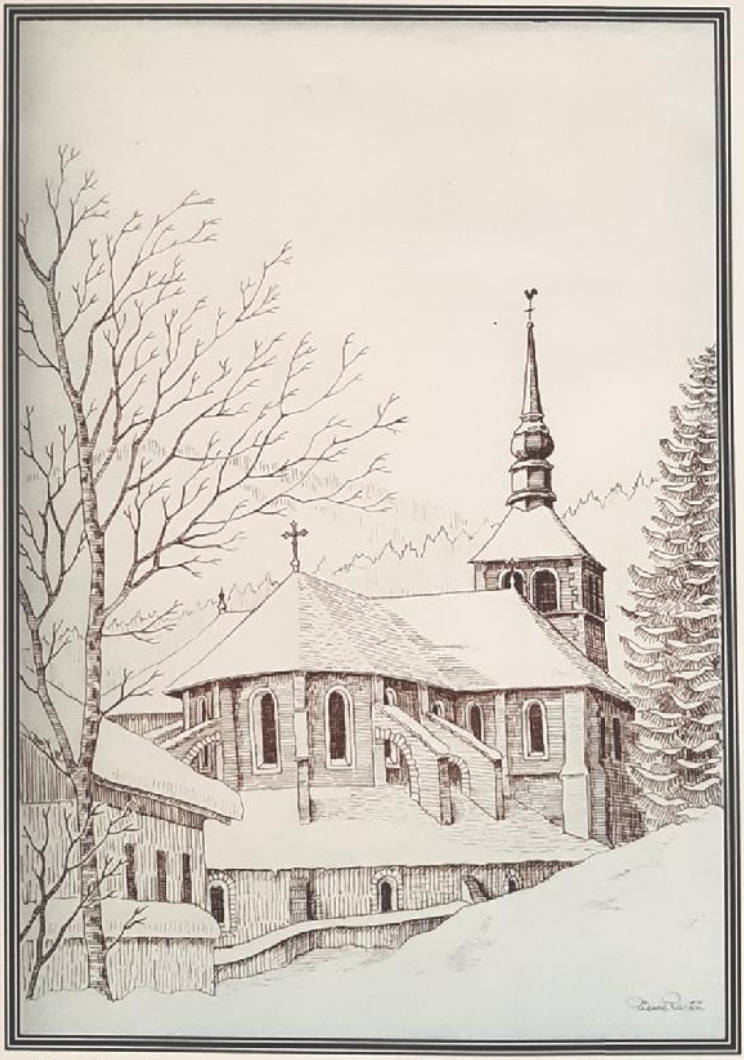
Pierre aimait, non seulement à partager, mais aussi à communiquer sa passion créative. Peintre dessinateur, membre du CLALS dès les années 80, il est de beaucoup des rencontres amicales d'artistes se regroupant autour de thèmes créatifs.

Il fréquente pendant plusieurs années l'atelier "Arts plastiques", alors animé par Raymonde Carrier. Dans son besoin d'évasion, de découvertes et de voyages, il s'accorde parfois des temps de "respiration" plus personnels, ou plus collectifs dans sa fidélité au CLALS. Ainsi, en 1988, il "s'envole" avec la sélection d'artistes du CLALS et l'ANLAM, organisatrice (association nationale "lettres-arts-musique) pour la biennale internationale artistique à Québec (Canada.), placée sous le haut patronage du Ministère de la culture et de la communication.

Ses multiples expositions ont émaillé la vie culturelle du Chablais pendant plusieurs décennies. Ces dernières années, sa discrétion naturelle s'est trouvée accentuée de silences dus à la maladie. Ponctuellement, il aimait à revoir ses ami(e)s du CLALS et à raconter chaleureusement son parcours au sein de l'association; toujours d'intenses moments de partage. Merci Pierre ! JYM

CERCLE LITTERAIRE ARTISTIQUE LEMAN-SAVOIE

Automne Hiver 2008



Abondance

Dessin Pierre Antoine PARISI

Lettres Arts Musique

Alban LENTA

Membre du CLALS jusqu'à récemment, Alban suivait avec beaucoup d'intérêt nos rendez-vous et s'est engagé durant plusieurs années au sein du comité. Grâce à lui - et à sa fille Magali Modaffari, ancienne secrétaire du Clals et adjointe à la Culture d'Evian depuis de nombreuses années - le CLALS a organisé des concerts exceptionnels de 2007 à 2010 au château de Ripaille avec la participation de son petit-fils Adrien Modaffari et les élèves de Mme Yolande Leroy de la Haute Ecole de Musique, conservatoire supérieur Tibor Varga de Sion. Ami des arts, chaleureux, bienveillant, toujours attentif aux autres, Alban Lenta savait être de bon conseil dans les moments de décision, et le "rouage" apaisant lorsqu'il le fallait.
L'âge faisant son chemin, il a naturellement pris "du recul"... Il ne manquait jamais de nous envoyer chaque nouvel an, une carte avec des mots encourageants et chaleureux. Même s'il se montrait moins, nous savions qu'il était avec nous et nous avons reçu ses fidèles cotisations annuelles jusqu'en 2017. Il appréciait les chaleureuses relations qui font vivre le CLALS, et nous l'aimions beaucoup. Merci Alban. Nous avons une pensée pour toute sa famille. JYM

Le CLALS garde leur souvenir, ainsi que celui de tous les ami(e)s qui nous ont quittés. JYM

Tableau Jacqueline FENIX

Culture

TYPOESIE

Tel est le titre du livre qui me fut offert il y a quelques années. Trop hermétique pour moi je l'oubliais. Je m'étais arrêtée seulement sur le mot poésie ignorant celui de typo qui en est la quintessence même.

Je viens de le rouvrir pensant qu'avec le temps j'y verrais plus clair, mais tant s'en faut ! Dans les 460 pages d'un décryptage savant sur la typographie j'en ai retenues à peine 10.

Dans cet ouvrage rien des poèmes d'un Baudelaire ou d'un Rimbaud, de la cadence des mots, mais des signes aux graphismes variés et interrogateurs, aux explications aussi abstraites que les signes eux-mêmes.

Une lecture donc que ma méconnaissance en typographie m'a rendue perplexe me demandant bien ce que j'allais pouvoir tirer de cette poésie là. Ne voulant pas mourir idiote je m'y suis replongée. Bien m'en a pris d'insister car quelques unes de ces pages illustrées de certains «dessins» me firent remonter dans un temps....disons lointain.

Je vous conte cela en deux temps.

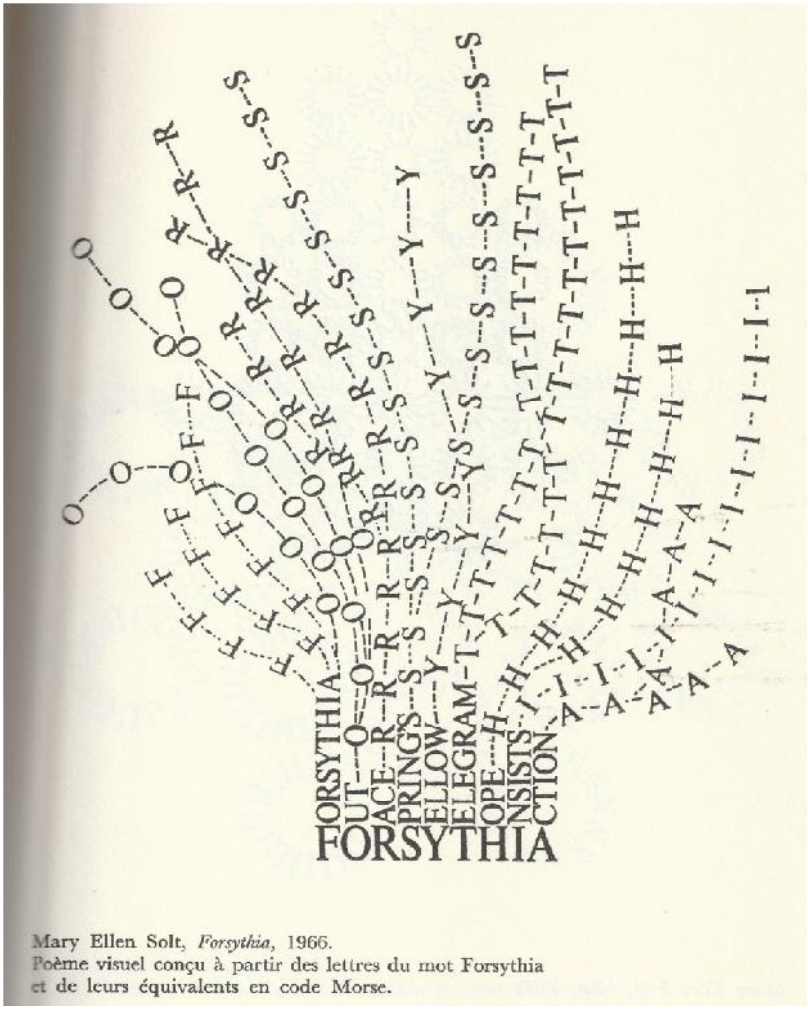
Premier temps: Ce livre «Typoésie», édité en 1993, est de Jérôme Peignot romancier, poète, spécialiste de la typographie. Pour une meilleure compréhension je m'en remets au mot-à-mot de quelques extraits de l'introduction : «*cet ouvrage regroupe des compositions tant littéraires que plastiques dont le dénominateur commun est tel que le fond et la forme y sont rigoureusement indissociables ce qui n'est pas le cas des calligrammes. Il fallait donc trouver un terme adéquat pour les désigner. Avec ce mot «Typoésie» Peignot met en évidence l'existence d'un genre poétique à part entière. Pour montrer que cette poésie se manifeste en ayant recours aussi bien aux lettres et à la ponctuation qu'aux chiffres et aux notes cette anthologie est divisée en cinq parties : Typographie, poésie visuelle, chiffres, musique et peinture.*

- <u>Le chapitre «typographie»</u> *démontrent que les premiers à générer la poésie sont les caractères eux-mêmes.»*

OBSERVATION : pour aérer ce texte, peut-être un peu abstrait, après chaque partie, une ou plusieurs images s'y référant y seront jointes, comme ci-dessus la couverture de l'ouvrage (qui n'a jamais voulu rien savoir pour se mettre à l'horizontal ?) afin de mieux en comprendre le sens.

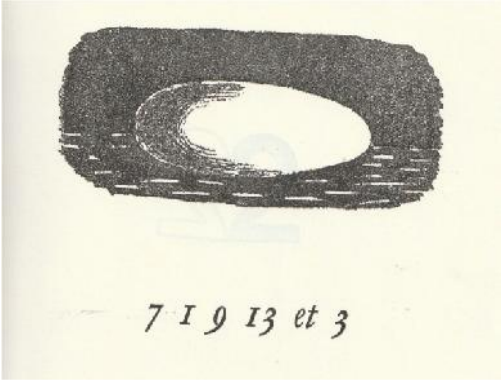
<u>- Le chapitre « poésie visuelle »</u> rend hommage à de nombreux poètes allemands, italiens et autres venus *«enrichir la typoésie d'un nouveau mode d'expression tantôt publicitaire tantôt contestataire*.» S'ensuit la fascination de Peignot pour les typoèmes de nombreux poètes qui «*se montrent à ce point habiles à s'introduire entre le*

visible et le lisible qu'on ne sait plus de quel art relèvent leurs œuvres : de l'art graphique ou de la poésie»



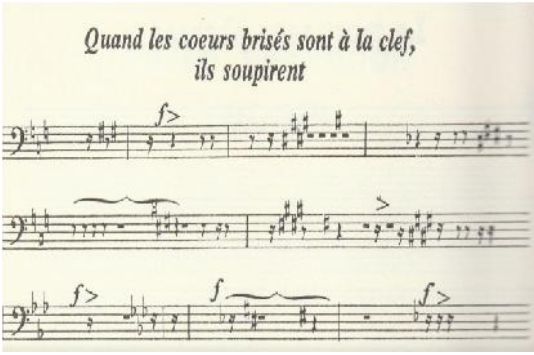
Mary Ellen Solt, *Forsythia*, 1966.
Poème visuel conçu à partir des lettres du mot Forsythia et de leurs équivalents en code Morse.

- Le chapitre «chiffres» *est consacré aux typoèmes de nombres. De cet ensemble ressort qu'en effet les mots comptent».*

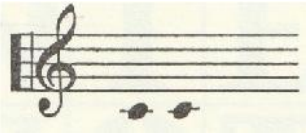


Louise de Vilmorin et Jean Ugo, *C'est un œuf très étroit,* 1954.

- Le chapitre «Musique»... *« Typoésie réunit quelques-uns des plus beaux typoèmes musicaux connus à ce jour : J.-S.Bach, Gounod, Ravel...chacun à sa manière nous assurent que même sur le plan visuel il est possible de faire revenir l'abstraction musicale au bercail du concret, chaque compositeur se mettant à la portée de ceux qui ne lisent pas les notes.»*



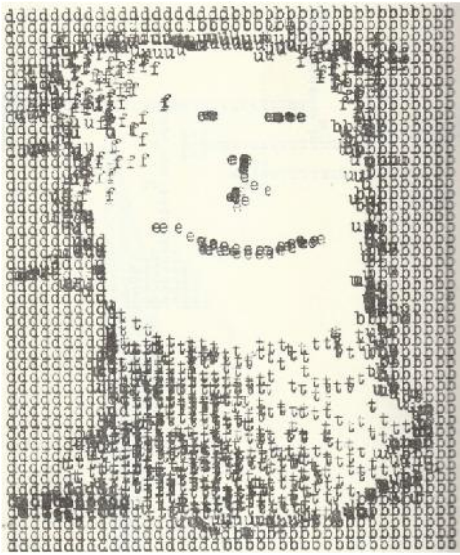
§§



J. Peignot, *Do do,* 1992

Contrairement à ce qu'on pourrait croire la clef des songes n'est pas hors de portée.

- Le chapitre «peinture» : Celui qui enfin allait m'apporter une petite lumière : *«Peignot regroupe les typoèmes de peintres qu'il a découvert à la faveur de ses recherches. Ce faisant il atteste qu'Adami, Dupuy, Fauconnet, Hains, Kolar ou Melin sont capables de rivaliser d'adresse avec Duchamp, Magritte ou Matisse.»*



Kolar, *Tinguely,* Poèmes du Silence, 1959-1961 Kolar, *Dubuffet.*

Et c'est là que ce dernier chapitre «peinture» va faire le lien avec le deuxième temps de ce texte.

Deuxième temps :

Arrêt sur image de Kolar *Tinguely et Dubuffet* ci-dessus : lettres superposées, lettres fuyantes, blancs pour laisser apparaître un mouvement, un portrait et c'est là que j'ai eu un souvenir lointain pour ne pas dire une révélation : Comme Peignot je suis allée à la recherche, mais.... de moi-même.

Presqu'un demi-siècle sépare la parution de ce livre avec ce qui va suivre et je ne pensais pas y trouver une certaine analogie avec mes premières études sur la dactylographie. Cette gymnastique des doigts dont la rapidité va vous honorer du diplôme qui vous lancera dans la vie, cette base qui permettait de gravir des échelons. A cette époque il n'y avait pas de chômage.

(J'ouvre une parenthèse pour préciser que ce paragraphe sur ma petite personne n'a aucun intérêt pour quiconque mais qu'il est la raison même de ce texte.)

Cette «machine à écrire» fut l'objet d'un sketch hilarant du célèbre humoriste américain Jerry Lewis. La frappe rapide des lettres de métal sur le rouleau, l'aller et retour manuel du chariot avec son petit tintement informant qu'il fallait aller à l'autre bout de la ligne. Tout y est : le geste et le bruit (même si J. Lewis les mimait sans machine à écrire). Plus rien à voir avec les silencieuses tablettes d'ordinateur d'aujourd'hui.

Il en est fini de ce matériel «ferrailleux» devant lequel on s'obstinait à sortir une... œuvre d'art ?

Quelques décennies seulement ont suffit à abolir cette technique (ci-après), alors que la typographie, elle, a bien moins évolué depuis la découverte de l'imprimerie qui effectue toujours une lecture à l'envers de gauche à droite.

Le matériel informatique d'aujourd'hui a trouvé, lui, d'autres techniques et c'est tant mieux (l*a vie ne va pas en arrière ni ne s'attarde avec hier : Khalil Gibran)*. On en trouvera encore d'autres toujours plus performants. Mais ça c'est une autre histoire !

Tout va très vite, si vite que mon dessin ci-après à la machine à écrire me fait remonter à une époque quasi paléolithique.

Ah oui mais alors, les gravures sur les grottes ?...mais ça c'est de la préhistoire !

Et j'arrive enfin au dénouement de ce descriptif un peu long peut-être, mais nécessaire, pour en arriver à une conclusion en quelques lignes : Cette machine à écrire m'était si familière que je m'amusais avec elle en tapant autre chose que du texte : **des dessins !**

Et me voici rejoignant les typoètes de peintres du premier temps ci-dessus au chapitre «peinture».

C'était un véritable plaisir mais qui demandait un temps fou pour reproduire un modèle qui nous était fourni, au moyen des lettres, barres, points et autres de notre clavier. (Ça devait l'être tout autant pour les typographes).

J'ai choisi parmi ceux exécutés qui n'avaient pas suivi le chemin de la corbeille, l'idole de l'époque, que vous reconnaîtrez je pense malgré la réduction importante qui a dû en être faite pour ce bulletin et sa pâleur (le temps a passé !..)

J'espère que la description de cet ouvrage ne vous sera pas trop indigeste comme elle l'a été pour moi qui avais au moins les illustrations sous les yeux pour essayer de comprendre mieux. Allez courage, à vous de décrypter !

Et tant pis si je parais d'un narcissisme démesuré. En comparant les images : l'une typo et l'autre dactylo (le portrait doit y être pour

quelque chose), je trouve mon exécution bien plus belle que celle du *Dubuffet* par Kolar.

Et tac ! On ne peut pas être mauvaise partout.

- Un point et c'est tout.

Andrée Boullet

SUR LES PAS DE LEONARD DE VINCI

Le Louvre offre en ce moment une rétrospective de la vie et de l'œuvre de Léonard de Vinci. A cette occasion j'ai réalisé que je les connaissais de façon superficielle, comme tous ceux qui ne sont pas des spécialistes de l'art. Cela m'a incité à faire des recherches (livres, internet..). J'ai ainsi découvert un personnage fascinant. J'ai glané des informations de ci, de là. J'en ai fait une synthèse en m'attachant tout particulièrement à son œuvre la plus connue: la Joconde. Je n'ai pas la prétention de brosser un portrait complet de l'œuvre et du peintre. Je laisse à d'autres plus qualifiés que moi en la matière le soin de le faire.

LÉONARD DE VINCI

Autoportrait

Il est né le 15 avril 1452 dans un petit village de Toscane dénommé... Vinci, et est mort au Clos-Lucé à Amboise le 2 mai 1519. C'est un homme de la Renaissance, une personnalité hors du commun, un des esprits les plus féconds de son temps. Il passe sa vie entière à voyager, imaginer, réfléchir, à essayer de comprendre le monde, ses

mystères, son harmonie. Un ardent besoin de savoir, de découvrir, d'améliorer ne l'a jamais quitté. C'est un touche-à-tout, doué, curieux, inventif avec une imagination débordante. Il est à la fois peintre, sculpteur, musicien, metteur en scène, astronome, inventeur, architecte, philosophe, visionnaire, passionné de botanique et d'anatomie. Il met son génie au service des plus grands princes français et italiens. Il organise des fêtes somptueuses et féeriques, dessine des plans de machines volantes, d'engins de guerre, de ponts, de forteresses, d'écluses, de villes futuristes.... La plupart de ses recherches anatomiques, géologiques, scientifiques, mathématiques, il les fait au service de la peinture, qu'il place au-dessus de tout. Il s'agit pour le peintre de restituer le plus fidèlement possible la nature, le monde qui l'entoure. C'est ainsi qu'il dissèque des cadavres pour mieux comprendre le corps humain. La géométrie et les mathématiques lui permettent de travailler la perspective, l'harmonie, l'équilibre dans ses tableaux. Il laisse seulement une vingtaine de tableaux authentifiés, des œuvres inachevées et des milliers de feuillets couverts de schémas, de croquis, de plans, de notes sur ses recherches et ses projets, difficiles à lire car il était gaucher, écrivait de droite à gauche et à l'envers, ce qui nécessite un miroir pour décrypter. C'est l'écriture spéculaire. Pendant des siècles il a inspiré des artistes du monde entier (peintres mais aussi poètes et écrivains). Léonard n'est pas un homme du passé. Il continue à fasciner par son excellence et sa diversité et à faire parler de lui. Des écoles portent son nom ainsi qu'un groupe de BTP. Son nom fait vendre. Le "Da Vinci code", écrit par Dan Brown s'est vendu à 100 millions d'exemplaires. La "Cène", exposée à Milan, a presque autant de visiteurs que la "Joconde". Ils sont attirés par la théorie du complot développée dans ce livre. Ses machines, restées à l'état de projets, sont construites à partir de ses schémas et figurent, entre autres, à Vinci et dans le parc "Léonardo Da Vinci" au Clos-Lucé. En 2001, un pont a été inauguré en Norvège (pont Léonardo) - pont construit à partir des plans de Léonard. A l'hippodrome San Siro de Milan, on peut voir "le cheval de Léonard", œuvre gigantesque en bronze (+ de 7 m. de haut) conçue par Nina Akamu en 1999 en suivant les plans de Léonard. Celui-ci réalisa, après 15 ans de croquis, une statue d'argile de 7,20m qu'il ne put jamais finaliser. En effet, le bronze destiné à la statue fut utilisé pour faire.des canons.

Il intéresse toujours les spécialistes, historiens et scientifiques qui continuent à étudier sa vie, son œuvre. Certains d'entre eux essaient même de percer les secrets de son génome, pour comprendre pourquoi il était aussi créatif.
Notre époque, comme la Renaissance, est une époque de bouleversements, mutations, nouveautés engendrant craintes et espérances. Peut-être que sa "méthode" peut nous servir pour le présent: apprendre à regarder, à tout voir, à avoir confiance en soi et avancer malgré les échecs, les indifférences, innover. "Quand Léonard créé, il consulte en lui quelque chose d'éternellement actuel" (Paul Valéry).

La Joconde

Elle est aussi connue sous le nom de Mona (ou Monna) Lisa. Mona est le diminutif de" Madonna" qui signifie vierge mais également madame. C'est l'œuvre la plus connue de Léonard de Vinci. Peint probablement entre 1503 et 1506, c'est le tableau de tous les superlatifs: le plus cher (valeur inestimable), le plus visité, le plus étudié, le plus commenté, le plus photographié, le plus populaire- enfin le plus tout. Réalisé sur un panneau de bois de peuplier de 77cm×53cm et exposé dans la salle des États au Louvre, ce tableau attire chaque jour quelque 20 000 visiteurs venus du monde entier. 80% sont là juste pour elle. La Joconde fascine, intrigue, éveille les passions. On n'hésite pas à faire trente minutes de queue pour l'apercevoir de loin et furtivement (3

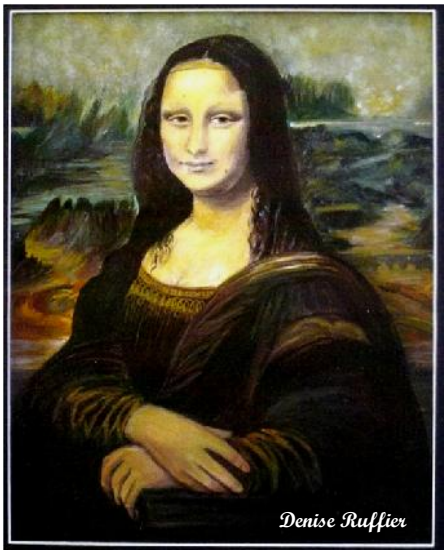
minutes selfie compris). On pleure, on s'évanouit devant elle, on lui écrit même ! On parle de Jocondomania.

On se pose aussi des tas de questions à son sujet.
Qui est la Joconde? Les théories les plus farfelues ont circulé sur l'identité du modèle. Ce serait un des élèves de Léonard et peut-être amant (Salaï), une des maîtresses de Julien de Médicis, un souvenir de sa mère, un autoportrait. D'après un romancier italien, elle serait...chinoise ! L'hypothèse la plus vraisemblable veut que ce soit la jeune épouse de Francesco di Bartolomeo di Zanobi del Giocondo, prénommée Lisa. Celui-ci aurait commandé le portrait auprès de Léonard qui ne le lui a jamais remis.

Que signifie son sourire énigmatique ? Il a fait et fait encore couler beaucoup d'encre. Nombreux sont ceux qui ont essayé de décrypter ce sourire impénétrable, dédaigneux pour les uns, ironique pour les autres. Historiens et critiques d'art, médecins se sont penchés et se penchent encore sur ce "mystère". Les avis divergent. Ce sourire serait dû à une paralysie faciale, à une hypothyroïdie, à de l'asthme, à un taux de cholestérol élevé, à une tendance dépressive etc... Peut-être ébauche-t-elle ce sourire parce qu'elle est, tout simplement, heureuse. En effet "gioconda" signifie joyeuse, heureuse. Ce sourire s'est accentué avec le temps et les craquelures du bois.

Les historiens de l'art considèrent la Joconde comme étant le premier portrait souriant, ce qui lui a probablement valu sa célébrité. Le sourire apparaît dans les œuvres à la Renaissance, mais de manière contrôlée. Léonard a peint un sourire bouche fermée, le sourire "denté" étant réservé aux prostitués, ivrognes et débauchés. Il faudra attendre le XXème siècle pour qu'une femme de la bonne société arbore un large sourire.

Pourquoi semble-t-elle suivre les visiteurs du regard ? Ce serait dû à un phénomène d'optique, lié en partie aux jeux d'ombres et de lumière déterminant perspective et profondeur.



De nombreux artistes ont copié, parodié, détourné la Joconde, parmi eux: Salvador Dali, Fernando Botéro, Marcel Duchamp, Pablo Picasso, André Warhol, Jean-Michel Basquiat et...Denise Ruffier. La publicité l'a mise à toutes les sauces. Elle a fait vendre des pizzas, des billets d'avion, des sèche-cheveux, des voitures et bien d'autres choses encore. Ça ne la perturbe pas, elle s'en moque et sourit ... sourit encore et toujours!

Pour l'anecdote, certains pilotes américains de la seconde guerre mondiale, collèrent une image de Mona Lisa sur leur cockpit, comme d'autres une image de Saint Christophe !

Salvator Dali **Jean Michel Basquiat**

Les pérégrinations de la Joconde

La Joconde n'a pas passé sa vie derrière une vitre, accrochée à un mur du Louvre. C'est sûrement l'œuvre qui a le plus voyagé. En effet sa vie ne fut pas un long fleuve tranquille. Elle voit le jour à Florence en 1503 sous le pinceau de Léonard de Vinci. Celui-ci achève le portrait à Milan quatre ans plus tard. En 1513 la Joconde suit Léonard à Rome. Il l'aime tellement qu'il l'emmène partout. En 1516, il est invité par François 1er à s'installer en France, à Amboise. Il franchit les Alpes à dos de mulet, la Joconde le suit dans ses bagages.

Après la mort de Léonard en 1519, François 1er l'acquiert et l'installe à Fontainebleau ... dans sa salle de bains... En 1625 Louis XIII est sur le point de la vendre au duc de Buckingham. Ses conseillers l'en dissuadent et empêchent ainsi la célèbre florentine de traverser la Manche et de faire partie quelques siècles plus tard de la collection d'Elisabeth II. Sous le règne de Louis XIV, elle quitte Fontainebleau pour Versailles où elle reste jusqu'à la Révolution. En 1797, elle entre

au Musée Central des Arts, le futur Louvre. En 1800, Bonaparte l'installe aux Tuileries dans les appartements de Joséphine. En 1804, elle retourne au Louvre où elle connaît une vie paisible jusqu'à ce que la guerre éclate en 1870. Elle trouve alors refuge dans les souterrains de l'arsenal de Brest. La guerre finie, elle regagne le Louvre. Le 22 août 1911, coup de tonnerre, on découvre que la Joconde a disparu. Elle a été volée. Le retentissement est mondial. Sa disparition fait la une des journaux. Inspecteurs, gendarmes fouillent le Louvre, questionnent les visiteurs, les employés, soupçonnent tout le monde , y compris Guillaume Apollinaire et Pablo Picasso. L'enquête piétine. On offre une récompense à qui la rendra. Deux ans s'écoulent, pas de nouvelles de Mona Lisa. En fait, pendant tout ce temps elle est cachée dans une valise sous le lit d'un certain Vicenzo Peruggia, artisan italien ayant travaillé au Louvre. Ne réussissant pas à la vendre en France, il part pour l'Italie et tente de la vendre à un antiquaire de Florence qui avertit les autorités. A son procès, Vicenzo prétendra avoir fait acte de patriotisme en voulant la rendre à son pays d'origine. Il croyait qu'elle avait été volée par Napoléon au cours de la campagne d'Italie. Il sera condamné à un an de prison. En 1913 le gouvernement italien la rend à la France après une tournée triomphale à travers l'Italie et un séjour dans les musées de Florence, Rome et Milan. Les français l'accueillent avec tous les honneurs. Elle retourne au Louvre mais pour peu de temps.

En 1914, la guerre éclate. Elle fuit Paris et se réfugie en province puis regagne le Louvre à la fin du conflit. Elle y reste jusqu'en 1939 où à nouveau elle connaît l'exode et doit fuir pour échapper aux appétits de Göring et Hitler, grands amateurs et pilleurs d'œuvres d'art. Elle se cache dans les caves du château d'Amboise, à Chambord, à Montauban, dans l'Aveyron, dans diverses demeures anonymes, dans plus de soixante-dix cachettes en tout. En 1945 elle regagne le Louvre, indemne. En 1956 elle est victime d'une agression: un jeune bolivien, menacé d'expulsion, lui jette une pierre, la blessant au coude. Plus de peur que de mal ! La blessure est soignée et sa protection renforcée. En 1962 elle embarque à bord du France en compagnie d'André Malraux à destination des États-Unis. Elle voyage en première classe, dans une caisse insubmersible et dans le plus grand secret. Elle est accueillie par J.F. et Jackie Kennedy. Elle reste aux États-Unis jusqu'en

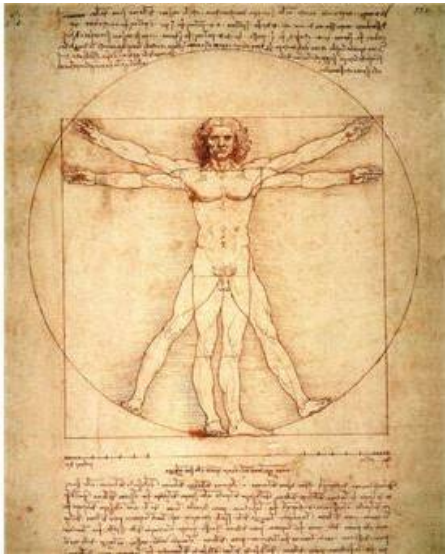
mars 1963, séjourne à New-York et Washington où quelque deux millions de visiteurs se presseront dans les musées pour l'admirer. Ce prêt fut une opération de diplomatie culturelle à un moment où les rapports étaient plutôt froids entre la France et les États-Unis.

En1974 elle s'envole pour Tokyo dans un conteneur climatisé à bord d'un Boeing 707.Celui-ci devant survoler le territoire de l'URSS, le gouvernement soviétique exige qu'il fasse escale à Moscou. La Joconde y est reçue comme une star. Elle repart à bord d'un Tupolev à destination de Tokyo où elle passera quatre mois. C'est son dernier voyage. Depuis elle n'a plus quitté le Louvre car trop fragile (panneau de bois fendu et bombé, peinture craquelée).

Malgré son grand âge, elle n'a pas pris une ride et sourit toujours derrière un écran de verre sécurisé, dans une atmosphère climatisée. Elle est l'objet de toutes les attentions. On vérifie quotidiennement, vingt quatre heures sur vingt-quatre, la température et le degré d'hygrométrie du lieu... Il paraît qu'en cas de future guerre, une cachette est prévue!

On notera que les nombreux voyages de la Joconde sont intimement liés à notre histoire.

Les coulisses de l'exposition Léonard de Vinci



Du 24 octobre 2019 au 24 février 2020 se tient au Louvre une exposition exceptionnelle, rétrospective de la vie et de l'œuvre de Vinci à l'occasion du 500ème anniversaire de sa mort le 2 mai 1519 à Amboise: événement historique, artistique et culturel. Compte tenu de la difficulté à réunir des œuvres dispersées à travers le monde (160) dans des musées et collections privées, de leur fragilité et de leur cote qui entraîne des assurances exorbitantes, cette rétrospective est probablement la dernière. Il a fallu plusieurs années de tractations, parfois de batailles diplomatiques pour rassembler tableaux et dessins exposés.

Dans cette rétrospective, vous ne verrez pas " la dame à l'hermine", propriété de l'état polonais. Elle est restée dans son musée de Cracovie. Elle ne le quittait que, si en échange, on prêtait la Joconde. Vous ne verrez pas non plus la Joconde dans le cadre de cette rétrospective. Elle n'a pas quitté la salle des États. Toutefois le visiteur peut passer sept minutes en tête-à-tête avec elle, en réalité virtuelle, interagir avec le tableau et connaître quelques-uns de ses secrets. " L'homme de Vitruve", propriété de l'Italie, a failli ne pas figurer dans la rétrospective. L'accord de prêt avait été conclu en 2017 entre les

ministres de la culture italiens et français puis remis en question par le nouveau pouvoir et une association. L'autorisation de prêt fut finalement accordée le 16 octobre, moyennant un prêt de cinq œuvres de Raphaël pour une future exposition à Rome en 2020, quelques jours seulement avant l'ouverture de l'exposition. "L'homme de Vitruve" est au dessin ce que la Joconde est à la peinture. C'est cet homme étoile aux proportions idéales qui s'inscrit à la fois dans un cercle et dans un carré, le nombril étant le centre du cercle, et les organes génitaux celui du carré. Léonard a repris un dessin de Vitruve, architecte romain, auteur d'un traité d'architecture. Il s'est permis de corriger la longueur des bras et des jambes. On peut le voir sur la pièce de un euro. Elisabeth II, par contre, et malgré le Brexit, a généreusement prêté des dessins et écrits de Léonard de grande qualité. Bill Gates a confié des carnets scientifiques. D'autres œuvres d'exception sont venues de New-York, Rotterdam, Budapest, Parme, Naples, Florence et Venise...

"Le Salvator Mundi" attribué à Léonard et vendu aux enchères en 2017 pour 383 millions d'euros à un mystérieux acheteur, ne figure pas dans la collection. Il a disparu de l'espace public depuis sa vente. Il serait la propriété du prince héritier d'Arabie saoudite et voguerait sur son yacht. Jusqu' au dernier moment, les organisateurs espéraient qu'il serait présenté au Louvre. Faute de l'original, le public peut voir une copie, qui serait l'œuvre d'un des disciples de Léonard. Quant à "l'Annonciation", elle est assignée à résidence à Florence car trop fragile pour voyager.

Nicole Masset

Actualités

LA COMPAGNIE MUSICALE RHIN-RHÔNE

THÉÂTRE MUSICAL

Peut-être avez-vous eu la chance de voir notre amie et vice-présidente Zaza dans le rôle de la Reine Christine de Suède avec « La confession d'un Roi » spectacle baroque avec la Cie Rhin-Rhône. Isabelle Dumas sera en tournée avec un nouveau spectacle dans notre région et dans l'est de la France cet été !
Chapeau Zaza pour cette nouvelle performance !

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Christian Ydema, Vitrail

Marie-Paule CURTIL
Création sur tissu

Anne et Christian Ydema nous communiquent :

Anne : *très attirée par l'écriture : textes, poésie libre. Je puise mon inspiration au travers de l'observation, de mon imagination et de mes sens.*
Christian : *très attiré par les arts plastiques, notamment le "vitrail".*
J'ai rejoint l'atelier peinture et dessin du CLALS dans lequel je m'exprime avec plaisir depuis juin 2019. cydemavitrail.odexpo.com

Didier Barret, Marie-Paule Curtil, René Greloz, Georges Lacroix, Caroline Malfilatre, Natalia Ourbonas , Anne-Marie Van Praag, Jaap Van Praag, et Clotilde Verrier, dont vous retrouverez des œuvres dans ce bulletin…

Ainsi que Estelle Bonenfant, Goshka Didier, et L'ASCA (Chantal Daragon)

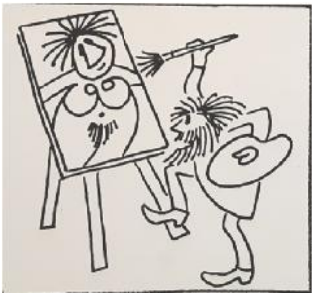
Merci pour votre confiance. Bienvenue dans la grande famille du CLALS. Et belle année artistique à tous.

HUMOUR

La leçon d'aquarelle !

Ce soir, tu n'es pas là, c'est la fête !
Tu sais à la fin tu nous embêtes
Avec tes tâches, tes points, ta javel,
Tes lavis, tes dégradés et ton sel !
Ce que nous voulons c'est l'Aquarelle !
Peindre les fleurs, le ciel et les oiseaux,
Peindre la mer, les remous, les bateaux
On en a marre d'être des apprentis,
Ce que l'on veut, c'est être des génies !
Glisser sur les couleurs de l'arc en ciel,
Etinceler avec l'or du soleil,
Danser sur les pétales bleus des fleurs,
Faire perler la rosée du bonheur,
Peindre la soie, le velours, la peau,
Fixer les reliefs, les reflets de l'eau,
Jouer dans le mouvement des feuilles
Et des blés mûrs ! Eviter les écueils
Des ratés, des tâches, des coulures,
Des gondolés et des éclaboussures !
Allez, dévoile nous tes secrets !
Montre- nous les gestes du succès,
Offre nous un peu de ton talent
Il t'en restera toujours autant !
Nous, nous t'offrons nos brouillons…
Ne pars plus pour tes expositions,
Reste auprès de tes humbles
Moussaillons ! Denise Ruffier

Poème écrit en1994 pour Pierre PARISI, professeur d'aquarelle



Deux dessins de notre ami Pierre PARISI

Non ! On a dit CLALS 40 ans !
Pas CAC 40 !

DR

INFO : PARTENARIAT "CULTURE ET PATRIMOINE"

Les associations "EURCASIA" et "CLALS", unies par un projet de promotion culturelle et patrimoniale, annoncent :

En septembre 2020, une
VENTE DE DEUX ŒUVRES D'ART
Dans le cadre de l'exposition « Jeunes talents d'Irkoutsk »

de Victor Samoïlov, artiste peintre russe de renom, membre de l'union des peintres de Russie. Ses œuvres figurent dans des collections privées, aux Japon, Etats-Unis, Canada, en Turquie, Allemagne, Israël, Bulgarie, Chine, Tunisie, à l'Ambassade de Suède, ainsi qu'au Musée régional ethnographique de Tomsk. Les deux œuvres ont été offertes à "**Eurcasia**" par l'un de ses membres.
Cette vente se fera au profit du développement d'actions culturelles. Dans ce cadre, une entente est intervenue sur les points suivants :
- un tiers du montant de la vente au profit (sous forme de don) du "fonds pour la restauration de la fresque de la chapelle des châteaux des Allinges"
- deux autres tiers, répartis entre les deux associations qui affecteront les montants perçus, à des actions culturelles de leur choix.

Ne manquez pas les informations à venir (début de l'année) !
Renseignements complémentaires contact :
jy.masset@orange.fr / philippe.guichardaz@wanadoo.fr

PROJETS 2020

26 janvier : Festival des chorales / salle communale à Allinges
3 février/ 6 avril / 8 juin / 5 octobre / 7 décembre :
Lecturobus au Restobus à Vongy.
15 février : ASSEMBLEE GENERALE DU CLALS
Petite salle communale à Allinges
22 mars : Chœur de Crimée au château Saint-Michel d'Avully à 17 heures
10 avril : Printemps des Poètes à la bibliothèque d'Anthy
10 mai : Poésie en Chablais au Château Saint Michel d'Avully
18 mai : Ouverture de l'Art'llingeoise
19 juin : Repas des adhérents / le lieu reste à déterminer
27 juin : Concert FMR à la chapelle de Mésinges
Du 12 au 27 août : 41ème SALON INTERNATIONAL ARTISTIQUE DE HAUTE-LOIRE
21 au 30 août : Le CLALS DANS TOUS SES ETATS
22 août : Soirée poésie, musique, humour
23 août : Animations culturelles sur le site / Récital poésie spirituelle et musique
30 août : Conférence- diaporama sur Rodin à l'Art'llingeoise
11 octobre : Concert d'automne avec l'orchestre champêtre Alpenlac aux Châteaux des Allinges

D'autres manifestations pourront s'ajouter en cours d'année.

ERRATUM

ERRATUM : LE CHATAIGNIER DE SAINT FRANCOIS

Dans notre bulletin 2018, nous avons attribué la Fête de l'arbre à Tristan Meudic qui corrige : « Je ne suis pas du tout l'organisateur de la fête de l'arbre, il s'agit de Sébastien Gerlier... » . Voilà qui est corrigé. Merci Tristan.

Cercle Littéraire Artistique Léman Savoie

Groupement d'action culturelle en secteur « Savoie Léman »
Association à but non lucratif, loi 1901 ; siège social Mairie d'Allinges
Création délégation « Assoc. Lettres Arts Musique » (ANLAM) septembre 1980
Déclarée en sous-préfecture de Thonon-les-bains, le 5 octobre 1994
Fondateur, Président d'honneur, Jean-Yves Masset

Présidente	Nicole Masset
Vice-Présidente	Isabelle Dumas
Trésorière	Jacqueline Fénix
Trésorier-adjoint	Pierre Bergeron
Secrétariat général, partenariats culturels, communication	Jean-Yves Masset
Secrétaire-adjointe, déléguée org. expositions « Art'llingeoise »	Arlette Compan
Secrétaire administrative, rencontres statutaires	Patricia Chatelain
Déléguée réalisation mise en page du bulletin et visuels	Denise Ruffier
Animatrice atelier « Arts plastiques »	Evelyne Gael Galan
Délégués littérature, poésie, contes	Thierry Coulon
	Marcel Maillet
	Janette Prost
Délégué web, blog le-clals.org	Christophe Guillemin
Administrateur « page-groupe facebook »	Jean-Yves Masset

Contact présidence / secrétariat tel : 0683327722 / mail : jy.masset@orange.fr
Accueil, informations personnelles et collectives adhérents
Mail : clals.arts@gmail.com / page groupe facebook « Clals Léman Savoie »
Infos, consultation web, Blog: http://le-clals.org (réorganisation en cours)

Adhésion-cotisation annuelle : 30 euros / couple : 45 euros (CB à l'ordre du CLALS) à adresser à : Nicole Masset, « La Chavanne », 256 b rue du stade, 74200 Allinges
Organigramme mis à jour au 1er novembre 2019

Sylvie Rohaut : "Petite fille à l'ardoise" encre à la plume